

ici



GILBERT SICOTTE

Dans le paysage artistique du Québec depuis 35 ans

LISE DION DANS UNE TÉLÉSÉRIE

CINÉMA: TRENTE MILLIONS D'AMIS

VIE DE STAR: NICOLE KIDMAN REÇOIT DES EXCUSES

i2

i3

i7

i9

LES SORTIES D'ici

Pages i4-i5

VOLUME 1 NUMÉRO 29 • SAMEDI 22 MARS 2003

Faites de la place à la chanteuse

Clémence Desrochers tout en tendresse et en poésie



LINDA CORBO

«Ça se vend comme des petits pains chauds, ça ne m'est jamais arrivée de ma vie», lance spontanément

Clémence Desrochers. «Je suis contente, je le mérite...», poursuit-elle avec maintenant, ce petit sourire en coin teinté d'autodérision, aussi familier que sympathique.

Cette fois pourtant, ce n'est ni la monogliste, ni l'humoriste qui parle mais bien la chanteuse. Celle qui, avec la sortie de son album rétrospective *De la factrie au jardin*, a vu s'écouler 5000 copies dans les cinq journées suivant sa sortie, forçant un nouveau pressage.

Clémence Desrochers a toujours voulu chanter, parfois même envers et contre tous. En fait entre deux monologues, il lui est arrivé d'imposer quelques chansons sur scène devant un public qui avait bien d'autres attentes à son égard. «J'ai fait des formules un peu déroutantes au début. Je faisais rire et les gens auraient préféré rester dans l'humour mais moi, je n'étais pas pour censurer mon désir de chanter mes poèmes, de chanter la nature», plaide-t-elle.

Au-delà de ses monologues, Clémence Desrochers a toujours refusé de faire taire cette autre partie qui l'habite, la plus tendre, la plus posée. «Mon humour passait à travers mes monologues mais mes peines, elles étaient dans mes chansons.»

Ce sont elles qu'elle a déposées ici et là, sur scène, avec pour effet qu'aujourd'hui, peu de gens les connaissent. Ces dernières années cependant, certains lui ont demandé d'en faire une compilation, l'animatrice Monique Giroux en tête. Sur les ondes de la Première chaîne de Radio-Canada, à son émission «Les Refrains», l'animatrice a même sondé ses auditeurs sur ce désir de réentendre les «classiques» de Clémence, soit *La vie de factrie*, *Je ferai un jardin*, *L'homme de ma vie*, *Deux vieilles*, *La ville depuis* et les autres.

Des titres que Clémence Desrochers ne pouvait se résoudre à reprendre ainsi. «J'aime la qualité et il

y avait trop de versions que je n'aimais pas. Ma voix était toujours trop haute, je ne pouvais pas m'écouter moi-même...» L'idée a fait son chemin un long moment avant de trouver son issue, en prenant connaissance de l'enquête concluante de Monique Giroux.

Dès lors, la défaite du «manque de temps» ne tenait plus et c'est en octobre 2002 qu'elle a décidé d'entrer en studio, un exercice qu'elle n'avait pas refait depuis 1981.

Dans le bassin des quelque 200 chansons sorties de sa plume, elle en a choisi une quinzaine, donnant tout d'abord la priorité au texte, suivi dans la liste des critères du thème, qui devait ne pas être démodé, dit-elle. En studio, elle s'en est remise à des complices de longue date, les frères Larochelle, Denis l'arrangeur et Marc le mélodiste.

Le résultat est très concluant. Y défilent une suite de textes poétiques sur un fond de tendresse, plus touchants les uns que les autres, portant chacun le sceau de cette simplicité qui la caractérise et qui étonne toujours.

Clémence Desrochers est contente du résultat. «Ça m'a touché», confie-t-elle. «Enfin, je leur rends justice. On fait ces chansons-là où elles sont rendues maintenant, et pas dans une salle de spectacle. On le fait pour la chanson elle-même. J'ai toujours su que je pouvais bien chanter, c'était pas de ma faute...», plaide-t-elle avec une intonation qui rejoint tout de go ses monologues et qui provoque spontanément les sourires.

Lorsque sa voix reprend, un octave plus bas, elle ne s'en cache nullement. «C'est la vengeance de la chanteuse et de la poète...»

ASSEZ

Quand Clémence Desrochers dit que ça suffit, elle ne rigole pas. Elle a beau reprendre ses chansons, elle ne remontera pas sur scène, sinon qu'à l'occasion, pour les causes qui lui tiennent à coeur. «J'en ai assez fait pendant 40 ans», tranche-t-elle. «Les tournées et toutes les contraintes, être tous les soirs sur le piton, mon corps ne le prenait plus.»



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Par contre, elle ne refuse pas l'idée de sortir un prochain album, avec ses chansons drôles cette fois. «Ça dépend du succès de celui-là...» Ce qui semble vouloir être concluant.

Entre-temps, l'écriture demeure. Encore aujourd'hui, elle se plaît à écrire, «des petits débuts de poèmes», dit-elle. «Ça fait partie de ma vie. Ça le sera toujours.»

Ces dernières années, sa plume a pris le chemin des bouquins alors que ses dessins ont parcouru quelques expositions. Actuellement, elle expose d'ailleurs ses dessins à Québec, des oeuvres inspirées de ses trois chats, Mafalda, Tintin et Félix.

Exaspérée de l'animation à la télévision, qui l'a occupée tour à tour avec «Les trouvailles de Clémence», «Les petits bonheurs de Clémence» et

«Monde de Clémence», elle répond aujourd'hui davantage à son côté comédienne, celui qui remonte aux *Plouffe* et à *Quelle famille*.

La caméra lui fait de l'oeil et Clémence Desrochers est intéressée. Elle a déjà dit oui à un petit rôle dans la télésérie *Asbestos* et sera de la distribution de la télésérie *Les aventures tumultueuses de Jack Carter*, qui sera diffusée l'automne prochain à Radio-Canada, avec des textes signés par les auteurs de *Quatre et demi* et *L'auberge du chien noir*.

Enfin, elle se verra aussi sur grand écran, en juillet, indique-t-elle, dans le film *Le Grand séducteur*, aux côtés des Benoît Brière, Raymond Bouchard, Rita Lafontaine et Pierre Collin. «Mais ce sont tous des petits rôles...», minimise-t-elle. ●

En octobre dernier, Clémence Desrochers a laissé sa maison du bord du lac Memphrémagog et son pied-à-terre urbain de l'Île-des-Sœurs pour réintégrer les studios d'enregistrement et sortir «De la factrie au jardin», un album qui la ravit et qui risque d'enchanter plusieurs.



MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine
4000, boul. des Forges, Trois-Rivières • Plaza de la Mauricie, Shawinigan

Heures d'ouverture
Lundi au samedi
8 h à 22 h
Dimanche
9 h à 22 h



LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE FINISSANT LE 9 MARS 2003

1. **DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ**
Pierre Morency / Transcontinental
2. **EN 2 TEMPS 3 MOUVEMENTS LE CORPS HEUREUX**
T. Cadrin Petit / L. Dumoulin
3. **SEPT JOURS POUR UNE ÉTERNITÉ...**
Marc Levy / Laffont
4. **LA MAISON DES REGRETS**
Denis Monette / Logiques
5. **SALE JOB**
Peter Paradis / L'Homme
6. **QUI A PIQUÉ MON FROMAGE**
Spencer Johnson / Michel Lafon
7. **LES NOUVEAUX MAÎTRES DU MONDE**
Jean Ziegler / Fayard
8. **LE VENDEUR ET LE MILLIONNAIRE**
Marc Fisher / Québec Amérique
9. **LE PRÉCIEUX PRÉSENT**
Spencer Johnson / Michel Lafon
10. **VÉGÉTARIENS... MAIS PAS LÉGUMES**
P. Tulasne / A.-M. Roy / Publistar

LES ACTIVITÉS À VENIR

LE DIMANCHE 23 MARS à 11 h
Nous avons le plaisir de recevoir Marie Gagnier, auteure de «Console-moi», éditions Boréal.
La rencontre sera animée par Patricia Powers.

LE DIMANCHE 30 MARS à 11 h
Nous avons le plaisir de recevoir Lyse Bissonnette, auteure, mais aussi directrice générale de la Grande Bibliothèque du Québec.
Une rencontre à ne pas manquer.
La rencontre sera animée par Gérald Gaudet.

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE

George Laura portrait d'un mariage JC Lattès

23⁹⁵\$

1977 David Peace Rivages thriller

27⁹⁵\$

Gilbert Sicotte, depuis 35 ans

Le comédien n'a même jamais terminé l'École nationale de théâtre

PRESSE CANADIENNE

Québec

Les uns l'identifient comme l'enquêteur Johnson de «Fortier». Les autres, comme le noble seigneur de «Marguerite Volant». Et tous n'oublieront jamais le fougueux séducteur des «Dames de cœur», Jean-Paul Belleau. Le comédien Gilbert Sicotte occupe notre paysage culturel depuis 35 ans. Et dire qu'il n'a jamais terminé l'École nationale de théâtre!

Il n'était pas le seul rebelle de sa classe puisque la cuvée 1968 n'a jamais eu de finissants.

Tous des drop-out qui ne s'en sont pas si mal sortis après coup. Pierre Curzi, Paule Baillargeon, Claude Larocque et Jean-Denis Leduc sont parmi ceux qui, avec Sicotte, ont choisi de quitter le haut lieu du savoir théâtral pour rejoindre le Grand Cirque ordinaire, une troupe de création fondée par Raymond Cloutier.

«C'était les années de contestation à travers le monde, fait remarquer Gilbert Sicotte. Nous, on faisait du théâtre social engagé, mais à travers des personnages. On ne sortait pas les drapeaux. Ce sont les personnages qui révélèrent et exprimaient des choses.»

«T'es pas tannée Jeanne D'Arc» et «La Famille transparente» sont quelques-unes des pièces qui ont marqué une génération de Québécois.

Trente-cinq ans plus tard, l'engagement demeure un geste significatif pour le comédien. Le 15 février, alors que des marches pacifistes avaient lieu un peu partout dans le monde, il a embo-



Le comédien Gilbert Sicotte n'a même jamais terminé l'École nationale de théâtre...

té le pas, à Montréal, à Luc Picard, Bruno Pelletier et bien d'autres.

«On a peur de ce qui pourrait arriver, confie-t-il. Il n'y a plus de mouvement réel qui arrête le gouvernement parce que les puissances sont trop fortes. J'ai l'impression parfois que les gens ne savent pas à quoi s'engager. Dans les années 60, on cherchait à atteindre un rêve possible. Aujourd'hui, les gens ne savent plus ce qu'est le rêve. L'argent est devenu maître de tout. Heureusement, il y a encore des jeunes qui s'engagent comme le réalisateur Ricardo Trogi dans son film «Québec-Montréal», qui conteste les formes établies. Ça me plaît de voir ça.»

Il déplore cependant que l'engagement prenne parfois des allures de cirque médiatique.

«D'un côté, je me dis: C'est formidable qu'on en parle parce que ça va peut-être sensibiliser des gens. De l'autre, j'ai l'impression que les médias récupèrent ces images-là pour en faire du matériel à consommation. Ça devient un peu déprimant. Il faut être conscient que les médias sont les nouvelles armes.»

Les médias, Gilbert Sicotte s'en est toujours tenu loin. Le vedettariat, très peu pour lui. Il est rare qu'on le voit dans les premières glamour ou à la une d'un journal à potins. Un choix qu'il a fait délibérément.

«Je crois toujours au mystère des choses, souligne-t-il. Pour les acteurs, il y a un avantage à ne pas se mettre à nu dans un magazine.»

Gilbert Sicotte préfère de loin se dévoiler à travers ses personnages. Par

exemple, celui de Gabriel Johnson, qui entretient une relation complexe avec Fortier. Quand on pense enquêteur, Columbo et Hercule Poirot nous viennent immédiatement à l'esprit. Le comédien avoue toutefois avoir puisé son inspiration dans le texte de Fabienne Larouche.

Selon lui, le genre dynamique de Fortier est ce qui a attiré a priori les téléspectateurs. «Une autre qualité de la série, c'est qu'on en sait peu sur la vie privée des personnages, ajoute-t-il. Ça garde une part de mystère que les gens apprécient. Ils peuvent imaginer leurs propres scénarios.»

Gilbert Sicotte semble à l'aise dans un imperméable d'inspecteur puisqu'il l'enfilera à nouveau pour s'attaquer au personnage d'un détective maladroit dans une télé-série écrite par Claude Meunier («La Petite Vie»). Réalisée par Richard Ciupka, la comédie de huit épisodes, qui pourrait s'appeler «Freeze», devrait être diffusée dès l'automne 2004 à Radio-Canada. Meunier et Sicotte formeront un duo de détectives auquel il arrivera maintes aventures rocambolesques. Gilbert Sicotte est impatient d'aborder la comédie, un genre qu'il a rarement exploré.

Prochainement, il aimerait trouver le temps de jouer au cinéma, un médium qui reste pour lui dans une classe à part. «Le cinéma me parle beaucoup, admet-il. Je trouve qu'on y a une plus grande profondeur en tant qu'acteur. On a une relation plus personnelle avec la caméra. C'est un médium pénétrant, inspirant. On a une sensation de pouvoir révéler des choses, même si on ne fait rien», explique celui dont le dernier long métrage remonte à «L'Enfant d'eau» (1995). ●

Louise Latraverse profite de la vie entre la mise en scène et le petit écran

Montréal (PC)

Après des années de démarches personnelles, Louise Latraverse peut dire mission accomplie: à 60 ans elle est radieuse de bonheur, et surtout de sérénité et de paix intérieure.

Il faut dire que la comédienne prend maintenant les moyens pour être en forme: «J'ai été rock'n'roll durant des années, mais ça fait quinze ans que je ne bois plus, ne fume plus. Je ne m'éparpille plus comme je l'ai fait. J'ai eu une jeunesse retardée, mais je l'ai vécue pleinement. J'ai tout fait et je n'ai pas de regret; ça m'a permis de devenir la femme que je suis maintenant.»

En 1994, Louise Latraverse quittait tout pour aller se ressourcer durant trois mois en Inde. «Ça faisait partie d'une démarche que j'avais entreprise depuis un bout. En fait, c'est dans les années 80 que j'ai commencé à changer ma vie, au moment où j'ai fait une grosse dépression.»

C'est à ce moment-là que Louise Latraverse décida de partir à la recherche d'elle-même.

«J'étais fragile sur le plan émotif. Je suis alors comme entrée dans une grotte, et ce durant sept ans. J'ai tenté de changer ce qu'il y avait à changer en moi. C'est long, ce genre de démarche, mais dans mon cas, cela a porté fruit. Je suis maintenant la femme la plus heureuse du monde. Une femme qui apprend à aimer. Je profite de la vie, sans tenter que tout soit toujours en Technicolor. Je travaille sur moi, pas sur les autres», raconte la courageuse artiste.

Louise Latraverse a eu son lot de creux en 40 ans de métier. Pourtant elle

a toujours su se débrouiller, provoquer des choses, même si elle prétend que c'est la vie qui l'a amenée à peindre, à écrire, à faire de la mise en scène.

«La vie décide ben des affaires pour nous, elle nous force à aller de l'avant. Et comme nous avons un métier insécure, il faut qu'on ouvre d'autres portes. L'important, c'est de faire son métier. Moi, je n'arrêterai jamais de travailler. On peut vieillir avec nos personnages, n'est-ce pas merveilleux?», dira la sage Louise Latraverse.

Ce n'est pas parce qu'on voit peu la comédienne au petit écran qu'il faut en déduire qu'elle travaille moins. Ses quarante années de métier lui donnent l'expérience nécessaire pour s'aventurer dans différents sentiers.

C'est ainsi que, depuis quelques années, la mise en scène occupe une place importante dans la vie de la comédienne, qui travaille beaucoup en France avec Anne Roumanoff.

«Nous sommes en train de monter le spectacle d'Anne Roumanoff pour Bobino. Je travaille entourée de jeunes collaborateurs et suis absolument emballée. C'est très agréable d'aller travailler à l'étranger», affirme celle qui s'apprête à passer trois mois dans la capitale française où elle est loin de se sentir dépaylée.

Depuis quelques semaines, Louise Latraverse défend une lesbienne qui se fera violenter par sa conjointe dans Le Coeur découvert, le premier téléroman de Michel Tremblay. Louise Latraverse, qui ne devait pas camper cette Marguerite, n'est pas peu fière d'avoir été finalement choisie.

«Il fallait être très disponible pour

participer à ce téléroman puisqu'on devait aussi répéter, ce qui est très rare. Pour Le Coeur découvert, Michel Tremblay a écrit de très longs monologues. L'autre comédienne ayant des conflits d'horaire, on m'a offert le rôle. J'étais ravie, moi qui n'ai jamais joué du Tremblay!»

La Marguerite de Tremblay est drôlement loin de Maggie la parfaite, que madame Latraverse campait dans Le Retour.

La comédienne accueille cette remarque avec un grand éclat de rire, avant de préciser: «Marguerite subit toutes sortes de violence de la part de sa blonde, qui va aller jusqu'à lui donner une volée. Elle va alors tenter de se sortir de cette relation. Je pense que Michel (Tremblay) a voulu montrer que la violence existe entre femmes. Que ce ne sont pas exclusivement les hommes qui sont violents. Pourtant, même si on ne parle jamais de cette violence, elle existe: les femmes peuvent être violentes! En paroles souvent, mais les paroles peuvent tuer parfois. Je la connais cette violence; j'en suis moi-même capable.»

Marguerite vit un rapport de force avec sa conjointe Johanne (Muriel Dutil), à qui elle a donné tout son pouvoir. Dans ces conditions, difficile de prendre sa place, de s'affirmer.

«Ce ne sera pas facile. Mon personnage va passer par des choses très heavy, très difficiles. On a eu des scènes difficiles. Heureusement que l'entente était bonne entre Muriel et moi. Nous avons bien travaillé ensemble, toutes les deux, et nous avons été bien dirigées par Gilbert Lepage (le réalisateur).» ●



Louise Latraverse joue du Michel Tremblay pour la première fois.





IRAQ

Suivez les développements du conflit

À TOUT MOMENT DE LA JOURNÉE

cyberpresse.ca

C't'à ton tour, Lise Dion

ISABELLE MASSÉ

La Presse

Lise Dion n'en est pas à un Olivier ni une ovation près. L'humoriste gagne très bien sa vie sur scène (et dans des pubs de pain Gadoua) depuis quelques années. Faire rire la comble amplement. Aussi, a-t-elle d'abord refusé d'incarner le personnage vedette de la télésérie *Le Petit Monde de Laura Cadieux* (à Séries + à compter du 5 avril, à 21h). Rôle précédemment tenu par Ginette Reno dans les films *C't'à ton tour*, *Laura Cadieux* et *Laura Cadieux...* la suite. «Je ne pensais pas être à la hauteur», explique-t-elle. Denise (Filiatrault) m'a finalement convaincue et je lui ai fait confiance. Pour un troisième film, j'aurais toutefois hésité. Là, on a deux produits un peu différents.»

Le résultat est étonnant. Non seulement l'humoriste nous fait-elle rapidement oublier la chanteuse, mais elle se retrouve dans des aventures plus rythmées, colorées et intéressantes que celles filmées de la ronde dame. «Lise Dion est humble, estime Denise Filiatrault. Elle a eu peur, mais a su écouter pour sortir gagnante de l'aventure.»

Et si une nouvelle carrière se dessinait... «J'ai envisagé ce rôle comme un défi, dit l'humoriste. Si je ne joue plus, tant pis! Car l'humour est mon dada. Jouer n'est pas une question de survie. Cela dit, je veux en apprendre le plus possible avant de mourir.»

Le Petit Monde de Laura Cadieux réunit à nouveau autour de Laura, les Madame Therrien (Pierrette Robitaille), Lucille Bolduc (Adèle Reinhardt), Alice Thibodeau (Sonia Vachon). Vo-



PHOTO: LA PRESSE

Lise Dion jouera le rôle-titre dans la télésérie *Le Petit Monde de Laura Cadieux*.

onne (Danièle Lorain), Le P'tit (Samuel Landry) et Bébert (Martin Drainville). Pour ces sept heures de nouvelles aventures, Denise Filiatrault (scénariste et réalisatrice) a choisi d'infiltrer sa caméra dans le quotidien de tout le petit monde de Laura Cadieux.

Le premier épisode nous entraîne dans la chaumière de l'héroïne pour nous montrer un P'tit désormais plus intelligent qu'hyperactif. L'enfant a neuf ans et pourrait bien sauter une année scolaire tellement son quotient intellectuel frise la perfection. La deuxième heure s'attarde à Madame Therrien, qui se sent seule depuis que son mari est décédé et que sa fille a choisi de vivre sous le soleil et le silicone de la Californie. Plus tard, au printemps, on assistera aux tentatives répétées de Lucille de procréer avec son Bébert. Et on partagera les craintes d'Alice, la nymphomane, qui se croit atteinte d'une grave maladie.

Denise Filiatrault n'aurait-elle pas préféré tourner un troisième film? «Pour le faire, il faut un fil conducteur solide», répond-elle. Je préférerais aller plus en profondeur avec chaque personnage. Il y a tellement de séries dans lesquelles on ne trouve que des hommes. Les femmes, surtout de cette génération sacrifiée, ont des choses à dire.

«C'est extraordinaire de montrer des femmes qui ne sont pas des canons de beauté, juge Pierrette Robitaille. Elles sont si attachantes. On voudrait les voir vivre n'importe quoi. Denise (Filiatrault) ne juge pas. Elle dépeint les difficultés de la vie simplement.»

Sortie de placard, cocufiage, maria-

ge arrangé, problèmes de jeu, retraite... Personne ne sera épargné en sept semaines, et tous les problèmes susceptibles d'épicier la vie seront abordés. Une bonne idée? Oui... et parfois non. Si les aventures des personnages principaux sont bien menées, les intrigues attribuées à leur entourage sont plutôt minces et prévisibles. Les risques d'accrochages sont multiples et les problèmes familiaux se règlent plutôt rapidement.

Cela dit, *Le Petit Monde de Laura Cadieux* a tout pour river les inconditionnels à l'écran. Madame Therrien est toujours aussi malchanceuse. Lucille toujours aussi perturbée et Alice, toujours aussi portée sur la chose. Vous n'avez qu'à choisir la position!

On a, par ailleurs, souvent fait moins bien avec 550 000 \$ par épisode. «Tout l'argent est à l'écran», affirme Denise Filiatrault.

Le financement de la télésérie a principalement été assuré par Séries + (25 %) et TVA (20 %), d'abord maître du projet. Elle devrait d'ailleurs être diffusée sur ce dernier réseau plus tard cette année ou au début de 2004. «Comme notre part de marché se situe autour de 2,3, la diffusion du *Petit Monde de Laura Cadieux* à Séries + ne nuira pas aux côtes d'écoute de TVA», estime Nancy Rouleau, vice présidente, programmation de Séries +.

«Une telle alliance entre chaînes facilite la mise en chantier des projets. Nous devenons ainsi moins dépendants des organismes de subventions. Téléfilm Canada a fourni le dixième du financement. Ce qui est très bas dans ce genre de production.»



PHOTO: LA PRESSE

Maman Dion et son fidèle complice, Eric Salvail.

Thérèse Dion est consciente que la vie la gâte

Montréal (PC)

Thérèse Dion, la mère de la célèbre Céline, est consciente que la vie la gâte et avoue l'apprécier. Elle habite maintenant une magnifique demeure à Laval, «la maison de mes rêves», avoue-t-elle, avec vue sur la rivière des Mille-Iles.

À 76 ans, Thérèse Dion est dans une forme qu'on ne peut que lui envier. Mais il ne faudrait pas croire qu'elle tient tout ça pour acquis.

«Je suis chanceuse et je le sais. Tous les jours, mon mari et moi l'apprécions. À mon âge, avant de mourir, je peux dire que je réalise plein de rêves. Grâce à tous les cadeaux que me font les enfants, plusieurs choses sont possibles. Adhémair et moi sommes tellement bien ensemble dans notre nouvelle maison! Nous n'avons même plus envie de sortir!», avoue-t-elle.

Thérèse Dion n'a jamais été une femme ordinaire. Toute jeune déjà, elle se démarquait des autres, refusant même de devenir madame Adhémair Dion et ce, même si c'était ainsi à l'époque.

«J'étais et je suis toujours une hyper-

fonceuse! Je me souviens que souvent, lorsque j'étais plus jeune, on me disait que je ne pouvais pas faire telle ou telle chose parce que j'étais une femme! C'est quelque chose que je n'ai jamais vraiment accepté», dit celle qui, envers et contre tous, épousait son Adhémair alors qu'elle n'avait que 18 ans et se retrouvait mère un an plus tard.

«Mais j'ai eu le mari idéal; lorsque je voulais quelque chose, je n'avais qu'à lui glisser à l'oreille et ça finissait par se réaliser», explique-t-elle.

Cette passionnée de la vie, dont on découvre le petit côté rusé, est encore très active. En effet, non contente d'avoir une émission hebdomadaire, elle s'occupe activement de sa fondation, aide concrètement les démunis, fait encore beaucoup de couture et autant de bouffe, et avoue avoir passé l'automne à tricoter tuques, foulards et mitaines pour tous ses petits-enfants et pour les gens dans le besoin!

Tous les dimanches, à midi, à TVA, la mère de Céline nous invite à son brunch. Après quatre ans de recettes-télé quotidiennes, Thérèse Dion est de plus en plus à l'aise au petit écran et se

dit heureuse de son nouveau «Brunch de maman Dion».

Chaque semaine, celle qui est végétarienne depuis une douzaine d'années offre une recette qu'elle prépare toujours accompagnée d'un invité.

Le «Brunch de maman Dion» ne propose pas que des recettes, on y trouve aussi de l'humour, des conseils, des suggestions et des chroniques.

Thérèse Dion est fort bien entourée par une solide équipe, avec en tête Eric Salvail. On entend parler de bonnes manières, on apprend des trucs de chef, on découvre des gîtes touristiques et un invité vient nous parler de ses bonheurs de fin de semaine. Tout ça sur un ton qui n'a rien de prétentieux. «Si vous saviez tout ce que j'apprends avec mes invités», affirme l'enthousiaste animatrice.

La télé, Mme Dion adore ça. Elle est arrivée au petit écran à l'âge de 71 ans, mais elle a encore dans sa manche d'autres projets télévisuels.

«Puis, lorsque je serai vieille, lorsqu'on ne voudra plus de moi à la télé, je me remettrai à la peinture», explique-t-elle.

Jean-François Pichette aimerait jouer des caractères plus légers

Québec (PC)

À la télé, Jean-François Pichette incarne des personnages plutôt lourds. Il aimerait bien, un jour, jouer des caractères plus légers.

«J'ai fait quelques apparitions dans «Catherine» à un moment donné et j'avais beaucoup aimé ça. Si un projet m'allume, même dans l'humour, si le texte est bien écrit, ça m'intéresserait de passer de ce côté» affirme le comédien.

Depuis le début de sa carrière-télé, Jean-François Pichette a joué des personnages qui n'attirent pas nécessairement la sympathie des téléspectateurs. «Mais, je ne fais pas ce métier pour que mes personnages soient sympathiques aux yeux du public. Ce qui m'intéresse surtout, c'est que le public découvre pourquoi un personnage a tel ou tel comportement», explique Pichette.

Ainsi, dans «Virginie», Pichette jouait Charron, le coureur de jupon. Dans «Fortier» il est policier de la SAS. Chez «Les Poupées Russes», il interprète Jean-Louis, le joueur pathologique. «Je sais que certains camarades choisissent leur rôle pour être davantage sympathique au public mais ce n'est pas mon cas», note-t-il.

Le personnage de Claude Mayrand, que Pichette défend tous les jeudis, dans «Fortier», à TVA, a fait jaser dans la première intrigue de la série, écrite



Le comédien Jean-François Pichette.

par Fabienne Larouche. Mayrand a été soupçonné de meurtre puis blanchi. «C'est super-agréable de tenir un tel rôle. C'est la quatrième saison de Fortier et ça donne de la substance au personnage. Au départ, Fabienne Larouche ne voulait pas traiter de la vie privée des personnages de la SAS mais avec ce qui est arrivé à Mayrand, ça propose un autre profil du policier.»

Jean-François Pichette avoue d'ailleurs que lorsqu'il a lu les premiers textes de «Fortier», il s'est demandé si ces

policiers n'étaient pas un peu bandits. «Le look de mon personnage en dit beaucoup. Il a une apparence de brute ce Mayrand», souligne Pichette.

Le comédien avoue que Mayrand ne changera probablement pas ses méthodes de travail même s'il a été suspecté. «Ce qu'il a vécu l'a attendri mais je crois que son naturel va reprendre le dessus. Et le comédien ne craint pas d'être indentifié à ce type de personnages. «Fortier est un série de huit épisodes par saison. Ce n'est pas assez pour marquer un comédien, je crois» dit-il.

Jean-François Pichette reprendra son Mayrand la saison prochaine et un projet de long-métrage avec les personnages de la série est aussi dans l'air. «C'est un projet. Ça permettrait d'avoir de plus grands moyens, de sortir, peut-être de tourner l'hiver...»

Jean-François Pichette joue aussi le personnage de Jean-Louis dans les «Poupées Russes» les mercredis, tous les jours à TVA.

«Les gens vont découvrir de plus en plus pourquoi il joue. Dans les prochains épisodes vous verrez qu'il va touff perdre. C'est en atteignant son bas fond qu'il pourra rebondir», de préciser le comédien.

Jean-François Pichette adore les nuances de jeu que lui procure tous ses personnages. «Le public va comprendre pourquoi Jean-Louis est comme ça» termine-t-il.

Défilé

FLÈCHE-MODE

printemps-été 2003

Collège Lafleche

Techniques de Commercialisation de la mode

Le samedi 29 mars à 20h
À l'hôtel Delta de Trois-Rivières

Admission générale: 15\$
Admission VIP*: 30\$

* Cocktails à 19600 au salon Beauvion et section réservée pendant le défilé.

COLLEGE LAFLECHE

Billets en vente à la réception du Collège Lafleche
1687 boul. Du Carmel, Trois-Rivières

mode

INFORMATION

375-7346

commanditaire principal

Trois-Rivières

FORD • LINCOLN

Modoc

energie 97.3

Québec

Guy Julian, Député de Trois-Rivières
Ministre du revenu,
Ministre responsable de la région Mauricie

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

SAMEDI 22 MARS

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 20h, présentation du film «Les nouveaux mariés».

Info: 523-2600.



Le Duo Impromptu endiablera le Café bistro A.L. Van Houtte ce samedi 20h.

DIMANCHE 23 MARS

Ateliers

GALERIE D'ART DU PARC

Rue des Ursulines, de 10h à midi, parcours en histoire de l'art avec Marie-Andrée Levasseur.

Info: 380-9797.

Concerts

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 19h, concert du Conservatoire de musique de Trois-Rivières sous la direction de maestro Gilles Bellemare.

Info: 380-9797.

Improvisation

LE ZÉNOB

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, à 21h, «Impros extrêmes», avec Stéphane Bélanger, Éric Laprade, François Laneuville, Marie-Andrée Leduc, Martin Francoeur et invités.

Info: 378-9925.

JEUDI 27 MARS

Ateliers

LE ZÉNOB

Rue Bonaventure à Trois-Rivières, à 20h, lecture de la relève de la Société des écrivains de la Mauricie. Entrée gratuite.

Info: 378-9925.

Poésie

CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN

À 19h30, «Rimbaud, l'homme aux semelles de vent», cabaret-poésie avec Daniel Gadouas.

Info: 539-6444.

Spectacles

MAQUISART

Rue des Forges, à 20h, spectacle des Frères Goyette.

Info: 379-0235.

Théâtre

SALLE LUDGER-DUVERNAY

À 19h30, au pavillon Albert-Tessier de l'UQTR, «Rage dedans», comédie présentée par le Théâtre Enigme.

Info: 373-8338.

compositeur et interprète de chansons populaires.

Info: 537-4222.

LA PIERRE ANGLAIRE

À St-Élie-de-Caxton, à 20h, spectacle de Ghislain Le Magicien.

Info: 268-3393.

ENCLUME CAFÉ-BAR

Sur la 6e Avenue, secteur Grand-Mère, spectacle mettant en vedette Jim Zeller et Bob Harrison.

Info: 533-1100.

MAQUISART

Rue des Forges, à 20h, spectacle de Bald Vulture.

Info: 379-0235.

SAMEDI 29 MARS

Spectacles

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, spectacle de l'humoriste Jean-Michel Anctil.

Info: 380-9797.

BAR LE FOLIO

Sur la 5e Rue, à Shawinigan, tous les samedis à 20h30, prestation de jazz avec le Quartet François Boutin.

À 21h, spectacle avec Bob Champoux, Marie Claude et François Richard.

Info: 536-3817.

MAISON DE LA CULTURE

À 14h, à la salle Anais-Allard-Rousseau, le Centre de la petite enfance Le cerf volant présente son «Défilé de mode».

Info: 380-9797.

THÉÂTRE BELCOURT

À Baie-du-Febvre, à 20h, spectacle du Duo Roussel St-Pierre en hommage au grand violoneux Jean Carignan.

Info: 783-6467.



Jim Zeller (la photo) et Bob Harrison sont de passage à l'Enclume café-bar ce vendredi.

Théâtre

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 20h, «À la recherche d'Elvis», une pièce théâtre, mi-variétés avec Maude Guérin, Normand Lévesque, Michel Poirier, Sylvie Potvin et autres. Souper-spectacle à 17h30.

Info: 523-2600.

L'ESKABEL

Sur la rue Bureau à Trois-Rivières, de 15h à 18h, «Work in Progress», les chemins de la création, avec les peintres Lise Barbeau et Régent Ladouceur. Entrée libre.

À 20h, «François d'Assise», pièce avec Martin Bergeron, adaptée et mise en scène par Jacques Crête.

Info: 376-2428.

DIMANCHE 30 MARS

Concerts

ENSEMBLE VOCALYS

Accompagné du Trio McMahon, l'ensemble présente un «concert fusion» de musique classique, jazz et afro-américaine, en hommage au légendaire Quincy Jones, à 20h, à l'église St-Laurent de Trois-Rivières.

Info: 375-3007.

MAISON DE LA CULTURE

À 15h, à la salle Anais-Allard-Rousseau, le Conservatoire de musique de Trois-Rivières présente «Concert de musique de chambre».

Info: 380-9797.

Improvisation

MAQUISART

Rue des Forges, à 19h30, la Ligue d'improvisation mauricienne présente le match opposant Orange et Blanc.

Info: 379-0235.

Spectacles

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, spectacle de l'humoriste Jean-Michel Anctil.

Info: 380-9797.

Ce dimanche, «L'usine comme atelier d'artiste».

Info: 374-2355.

Concerts

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, dans la série Coups de Coeur, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières présente «Passion violon».

Info: 380-9797.

Improvisation

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 19h30, match d'impro entre les Bleus et les Verts.

Info: 523-2600.

MAQUISART

Rue des Forges, à 19h30, la Ligue d'improvisation mauricienne présente le match opposant Turquoise et Bourgoigne.

Info: 379-0235.

Livres

LIBRAIRIE MORIN

Au 4000 boul. des Forges à Trois-Rivières, à 11h, rencontre avec l'auteure trifluvienne Marie Gagnier qui présentera son dernier roman «Console-moi».

Info: 379-4153.

LUNDI 24 MARS

Activités

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Du mardi au dimanche, de 10h à 17h, expérience «en prison» à la Vieille prison de Trois-Rivières, 200, rue Laviolette.

Info: 372-0406.

MARDI 25 MARS

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 19h, présentation du film «Les nouveaux mariés».

Info: 523-2600.

MERCREDI 26 MARS

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 19h, présentation du film «Les nouveaux mariés».

Info: 523-2600.



Les artisans de la pièce «Le tour du monde en 21 chants» monteront sur les planches de l'Eskabel ce vendredi.

VENDREDI 28 MARS

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

À 20h, «Destination ultime 2», un film s'adressant aux 13 ans et plus.

Info: 523-2600.

Spectacles

L'ESKABEL

Sur la rue Bureau à Trois-Rivières, à 20h, «Le tour du monde en 21 chants», avec Danielle Grenier, David Robert et Sylvain Robert.

Info: 376-2428.

SALLE J.-A.-THOMPSON

À 20h, spectacle de l'humoriste Peter MacLeod.

Info: 380-9797.

CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD

À 20h, spectacle de Frédéric Pothier, auteur,

ACADÉMIE LES ESTACADES

À 18h, souper spaghetti ballroom avec les élèves du programme Musique-Études.

Info: 375-8931.

CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN

À 20h, spectacle de l'humoriste Louis-José Houde.

Info: 539-6444.

MAQUISART

Rue des Forges, à 20h30, spectacle de Muzion.

Info: 379-0235.

Par ICI la famille



CABANES À SUCRE

L'arrivée du printemps amène avec elle le «temps des sucres». Un repas à la cabane à sucre représente une belle activité à partager en famille. Certains endroits offrent des activités spéciales qui devraient plaire aux enfants.

Vous avez une SORTIE à proposer?

ici
MAGAZINE WEEK-END

Faites-nous parvenir votre sortie à l'adresse suivante :

ici@lenouvelliste.qc.ca

Votre texte doit être court. Nous acceptons les avis écrits par ordinateur seulement et le numéro de téléphone doit être inclus. Tous les avis doivent être soumis au plus tard vendredi midi, huit jours précédant la publication. Les sorties sont publiées selon l'espace disponible.



LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

EXPOSITIONS

MUSÉE PIERRE-BOUCHER

Jusqu'au 30 mars, «Trois artistes, trois variations» regroupant les oeuvres de Céline Labbé, peinture sur soie, de Marie Laberge, aquarelle et acrylique sur toile, et de Céline White, peinture et dessin-une-ligne. Également, mini-exposition intitulée «Léo Arbour, sculpteur: souvenirs».

Aussi, jusqu'au 30 mars, «L'Osmose: Feu et Flore» avec Joan De Blois, céramiste et Marc De Blois, artiste peintre. Mardi au dimanche de 13h30 à 16h30 et de 19h à 21h. Entrée gratuite. Info: 376-4459.

CENTRE RAYMOND-LASNIER

À la maison de la culture, jusqu'au 20 avril, «Femmes en tchador», une installation de Shahla Bahrami, et «Lieu utopique», estampes de Deborah Chapman. Du mardi au dimanche de midi à 17h. Info: 372-4611.

GALERIE D'ART DU PARC

Rue des Ursulines, jusqu'au 30 mars, «Oeufs cosmiques», collage et peinture de Richard Fulham et Hangar 4 «La peur», sculpture et installation de Philippe-Aubert Gauthier, Josée Haerincq, Tanya St-Pierre et Isabelle Gauvin. Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Entrée libre. Info: 374-2355.

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

Rue Fusey, dans le secteur Cap-de-la-

Madeleine, les 22 et 23 mars, de 13h à 17h, exposition des oeuvres de trois artistes bien connus, Maurice Richard, Rosaire Jean et Sylvain Bordeleau. Les artistes sont sur place pour répondre aux questions du public. Info: 693-2627.

ATELIER PRESSE PAPIER

Rue St-Antoine à Trois-Rivières, jusqu'au 30 mars, «La traversée des nuages», exposition des oeuvres de Claude Dallaire. Du mardi au dimanche de 14h à 17h. Info: 373-1980.

MANOIR DE NIVERVILLE

Rue Bonaventure, jusqu'au 18 avril, exposition d'oeuvres d'Alain Fleurent faites à partir du dessin, de la peinture et de l'estampe. Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Info: 375-9628.

MAISON HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE

Rue des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'au 13 avril, «Rêve de conquête», mille trajets pour coureurs des bois, une exposition inédite. Du mardi au vendredi de midi à 16h et le dimanche de 13h30 à 16h30. Info: 376-5308.

LE ZÉNOB

Rue Bonaventure, jusqu'au 13 avril, «Touche pas à ma culture», estampes numériques de Marie-Kim Lavigne. Info: 378-9925.

MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

À Nicolet, exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres. Info: 293-2011.

BIBLIOTHÈQUE ST-BONIFACE

Jusqu'au 10 mai, exposition des oeuvres de Nicole Bourassa Milette. Le mardi de 13h à 15h, le mercredi et le vendredi de 19h à 21h et le samedi de 10h à 12h. Entrée libre. Info: 535-3330.

EMBUSCADE

Rue Badeaux à Trois-Rivières, jusqu'au 28 mars, exposition multi-médium de Carl Chevarie. Info: 374-0652.

ATELIER CLAUDE MATTEAU

Rue Laviolette à Trois-Rivières, exposition permanente. Info: 372-9162.

GALERIE D'ART CHEMIN DU ROY

Rue Principale à Batiscan, exposition permanente d'artistes de la région. Info: 362-3332.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

Jusqu'au 31 mars, «Exposons le théâtre», exposition en collaboration avec la troupe de théâtre de l'école secondaire Champagnat. Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30. Info: 523-2600.

BISTROT L'ATRIUM

Rue St-Antoine à Trois-Rivières, jusqu'au 5 mai, «Nuit...» de Josée Davault, artiste peintre. Info: 373-4987.

BIBLIOTHÈQUE GATIEU-LAPOINTE

Jusqu'au 30 mars, «Les marionnettes se prennent en main» avec Rêves en Stock. Info: 372-4615.

BIBLIOTHÈQUE CAP-DE-LA-MADELEINE

Jusqu'au 23 mars, «Une ville et des histoires», histoire économique du nouveau grand Trois-Rivières. Info: 378-8206.

MUSÉE DES URSULINES

Jusqu'au 18 avril, «À quel saint se vouer», une

exposition consacrée aux saints du ciel. Du mercredi au dimanche de 13h à 17h. Info: 375-7922.

monique» de Martine Savard. Aux foyers du Centre culturel, jusqu'au 13 avril, Guide des artistes. Info: 477-5518 GRAVE. À la galerie d'art du Cégep de Victoriaville,



Le Conseil des arts et culture de Shawinigan-Sud expose les oeuvres de Marielle Bronsard jusqu'à la fin du mois.

MUSÉE LAURIER

L'exposition «Histoires de vote» au Lieu Historique National de la Maison-Wilfrid-Laurier, à Victoriaville, se poursuit jusqu'au 25 mai. Du mardi au vendredi de 9h à midi et de 13h à 17h; samedi et dimanche, de 13h à 17h. Info: 357-2185.

MUSÉE DES RELIGIONS

Jusqu'au 26 octobre, «Taillée à même l'étoffe du pays», une exposition célébrant le 150^e anniversaire de fondation de la congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. Jusqu'au 30 mars, exposition d'oeuvres picturales de Maurice Richard et de coqs de Gaston Poisson. Jusqu'à la fin de 2003, «Culte et Collections», oeuvres d'art évocatrices. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 1^{er} mai, le Musée ouvre ses portes à 13h le samedi. Info: 293-6148.

CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD

Jusqu'à la fin de mars, «Technique mixte» de Manelle Bronsard. Entrée libre. Info: 537-4222.

CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE

À la galerie d'art L'Union-Vie, jusqu'au 13 avril, «Déjeuner sur la terrasse et suite mné-

jusqu'au 28 mars, exposition des oeuvres de Steve Lévesque. Du mercredi au dimanche, de 13h à 17h. Info: 758-9510.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

Jusqu'au 31 mars, «Fusion», un collectif de quatorze artistes peintres cubains et canadiens, et «Cigar Club», une production de l'équipe du centre d'exposition du Centre des arts de Shawinigan. Tous les jours de 13h à 17h et du mercredi au samedi de 19h à 21h. Entrée gratuite. Info: 539-1888.

ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Rue Laviolette à Trois-Rivières, exposition permanente des oeuvres de Céline Veillette. Tous les jours. Info: 376-9805.

CAFÉ FIGARO

Sur la 5^e Rue à Shawinigan, jusqu'au 30 avril, «Des lieux qui n'en sont pas», techniques mixtes de Lisette M. Harina. Info: 536-0099.



Claude Dallaire présente son exposition «La traversée des nuages» à l'Atelier Presse Papier jusqu'au 30 mars.

Pour l'amour du jazz

Les Jazz Clubs du Comic font découvrir les talents locaux

MARIE-JOSÉE MONTMINY
Trois-Rivières

Comme le font plusieurs musiciens, le batteur Érick Laprade a souvent invité des amis à jouer avec lui, dans son sous-sol, pour le plaisir de la chose.

Il s'est inspiré de ce concept de *jam* pour mettre sur pied les soirées Jazz club qui animent le restaurant-bar Le Comic tous les lundis soirs.

Depuis un an et demi, Érick Laprade regroupe à chaque semaine quatre musiciens de jazz qui ne forment pas un groupe déjà établi. Sous la formule du *jam session*, les musiciens sont invités à se produire ensemble dans un répertoire majoritairement puisé dans les standards du jazz.

Les gens du public ont aussi la possibilité d'apporter leur instrument ou de faire valoir leur voix et de se joindre au groupe le temps d'une ou de plusieurs pièces.

Ce principe de concert improvisé permet de démocratiser ce genre de musique qui n'est pas nécessairement très connu du grand public.

«Je suis un vulgarisateur démocrate», résume Érick Laprade, qui organise et anime les soirées.

«Avec ce côté *jam session*, les gens du public peuvent entendre ce que les musiciens se disent, assister à des faux départs, comme s'ils étaient dans la «cave» des musiciens. Ils sont témoins de la façon dont se fait le jazz», ajoute-t-il.

Plusieurs musiciens de Montréal participent aux Jazz clubs. Mais l'occasion est aussi excellente pour placer des talents locaux sous les projecteurs.

«On peut découvrir plein de gens de la relève, comme par exemple Guillaume Marchand, Philippe Roy et Annie Gélinas, qui a chanté lundi dernier», énumère M. Laprade.

La spécificité de ces spectacles gratuits est qu'ils sont uniques, puisqu'offerts par des musiciens qui, théoriquement, ne joueront ensemble qu'en ce moment précis. Les spectacles débutent à 20 h 30.

Toujours dans sa volonté de faire découvrir et de valoriser le jazz, Érick



IMAGE-MEDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Les soirées Jazz Club se déroulent à tous les lundis dès 20 h 30 au restaurant-bar Le Comic.

Laprade présente avec son trio «Par hasard les Vendredis jazz», à toutes les semaines, toujours au Comic.

Le vendredi 28 mars, le trio recevra la chanteuse Shantall Maure, de

Grand-Mère, qui a notamment été entendue lors de l'événement Trois-Rivières en chansons.

Enfin, notons que la formation trifluviennaise accueillera le saxophoniste

Jimmy Abud, qu'on a pu voir et entendre au Festival international de jazz de Montréal, entre autres.

Le spectacle aura lieu le 2 avril au café-bar Le Zénob. ●

SPORTS • ARTS ET CULTURE • AFFAIRES • INFORMATIONS RÉGIONALES ET BEAUCOUP PLUS

VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE VOUS MANQUEZ !

Vous lisez Le Nouvelliste seulement le samedi ? Vous ne savez pas ce que vous manquez le reste de la semaine. Profitez de notre abonnement à votre porte dès 6 h 30 le matin du lundi au samedi.



Économisez 21%

sur le prix en kiosque en vous abonnant au Nouvelliste du lundi au samedi

Téléphonez dès maintenant!

376.2000 sans frais 1 877 933.2506

Le Nouvelliste

CAHIERS SPÉCIAUX • PHOTOS • CHRONIQUES • ACTUALITÉS ET BEAUCOUP PLUS

Bia: une fenêtre sur le monde

NICOLAS HOULE

Le Soleil

Une jeunesse vécue entre le Brésil, le Chili, le Pérou et le Portugal. Une dizaine d'années passées à sillonner les océans avant de jeter l'ancre à Paris. Décidément, la chanteuse Bia, si elle se dit toujours brésilienne, pourrait sans doute aspirer au titre de citoyenne du monde, d'autant qu'elle a ajouté ces derniers temps l'Italie et le Québec à ses destinations de prédilection.

Mais ne croyez pas que Bia se plaigne de son sort, au contraire. En cinq ans, sa carrière solo, qui a commencé sur des chapeaux de roues avec La Mémoire du vent - couronné par le prix de l'Académie Charles-Cros - l'a menée à maintes découvertes, dont celle de la Belle Province, qui est devenue l'une de ses terres d'exil.

«C'est très émouvant pour moi parce que j'étais déjà une Brésilienne un peu déracinée et c'est comme si j'avais trouvé une deuxième patrie ici, confie-t-elle. La patrie, ce n'est pas tellement un sol ou un paysage, c'est les personnes avec qui on peut parler et échanger des émotions. J'ai connu plein de gens qui m'ont donné envie de revenir ici, ne serait-ce que pour replonger dans cette ambiance, dans cette effervescence culturelle qui correspond à mon tempérament.»

Lorsqu'on connaît son parcours, il apparaît évident qu'avec Carmin, Bia a enregistré le disque qui lui ressemble le plus: réalisé en partie au Québec, en partie en France, il témoigne d'une artiste plus que jamais curieuse d'explorer les genres. Elle voyage du folk (Pol-

vere di gesso) au jazz manouche (Eu vi), en passant par la chanson française (Dans mon cœur) sans oublier les rythmes chauds du Brésil (Helena, Je n'aime pas).

«C'est comme si je ne m'étais pas censuré du tout, analyse-t-elle. Dans le travail de réalisation, avec Éric West qui est Montréalais et Robson Galvão, Brésilien vivant à Paris, on a vraiment fait un trio et on a beaucoup pensé aux choix. On n'avait pas toujours les mêmes goûts, mais on était très complémentaires.»

Bénéficiant d'un budget plus développé que pour Sources, sa galette précédente, Bia a pu développer ses idées jusqu'au bout et a été particulièrement choyée du côté des collaborateurs. Outre sa comparse de toujours, la flûtiste Dominique Bouzon, Pierre Flynn est venu mettre l'épaula à la roue (orgue), tout comme Francis Covan (violon, guitare) et Yves Desrosiers (lap steel).

CHANSONS SANS PÉCHÉ

Bia a voulu donner une cohérence à sa collection de chansons par le truchement du carmin. Elle a amalgamé les lignes de deux chansons brésiennes, l'une où l'on dit que le carmin est la couleur du péché, l'autre qui stipule que le péché n'existe pas sous la ligne de l'équateur, pour teinter son disque de la couleur du péché qui n'existe pas.

«Au risque que ça fasse kitsch, j'ai voulu à tout prix donner ce titre à l'album. Pour moi, le carmin, ça signifie la sensualité sans culpabilité et ça n'a rien à voir avec la passion. Le passionnel n'est pas quelque chose qui m'attire puisque c'est très éphémère, alors ce

qui me vient avec le carmin, c'est quelque chose de profond et de durable.»

Pour faire honneur à cette couleur et à ce qu'elle sous-entend, Bia se devait forcément d'offrir des pièces à la fois sensuelles et doucereuses, à la fois profondes et durables. Comme elle l'a fait par le passé, elle s'est affairée à trouver des chansons immortelles et à les adapter. Elle a fait un travail remarquable avec Inti, un touchant hymne à la terre de Atahualpa Yupanqui, avec Polvere di Gesso, pièce italienne de Gianmaria Testa et avec Eu vi, sa version portugaise de J'ai vu, de Salvador.

La chanteuse a également traduit une pièce d'un de ses auteurs fétiches, Chico Buarque, pour la rendre dans la langue de Molière. Le résultat, avec flûte basse et guitare classique, est d'une sobriété terriblement à-propos.

Bia affiche une aisance grandissante lorsqu'elle coiffe le chapeau de l'auteure-compositrice. Sur Carmin, ses créations sont plus nombreuses et plus diversifiées que jamais. Pour elle, il s'agissait d'être convaincue qu'elles valaient le coup d'être offertes au public. Ses doutes se sont dispersés et elle peut d'ores et déjà maugréer sur tout ce qui perd du piquant quand son amoureux n'y est pas (Je n'aime pas) ou rêver d'évasion romantique avant que l'interdit ne se pointe (Le Loup).

Carmin ne fait pas que ressembler à Bia, il est sur le point de connaître un destin semblable au sien puisque après être paru au Québec, il sera lancé en France et en Italie. Déjà, ce disque qu'elle a peaufiné commence à lui échapper et à trouver sa propre vie dans les tympanes d'un public qui ne cesse de grandir. ●

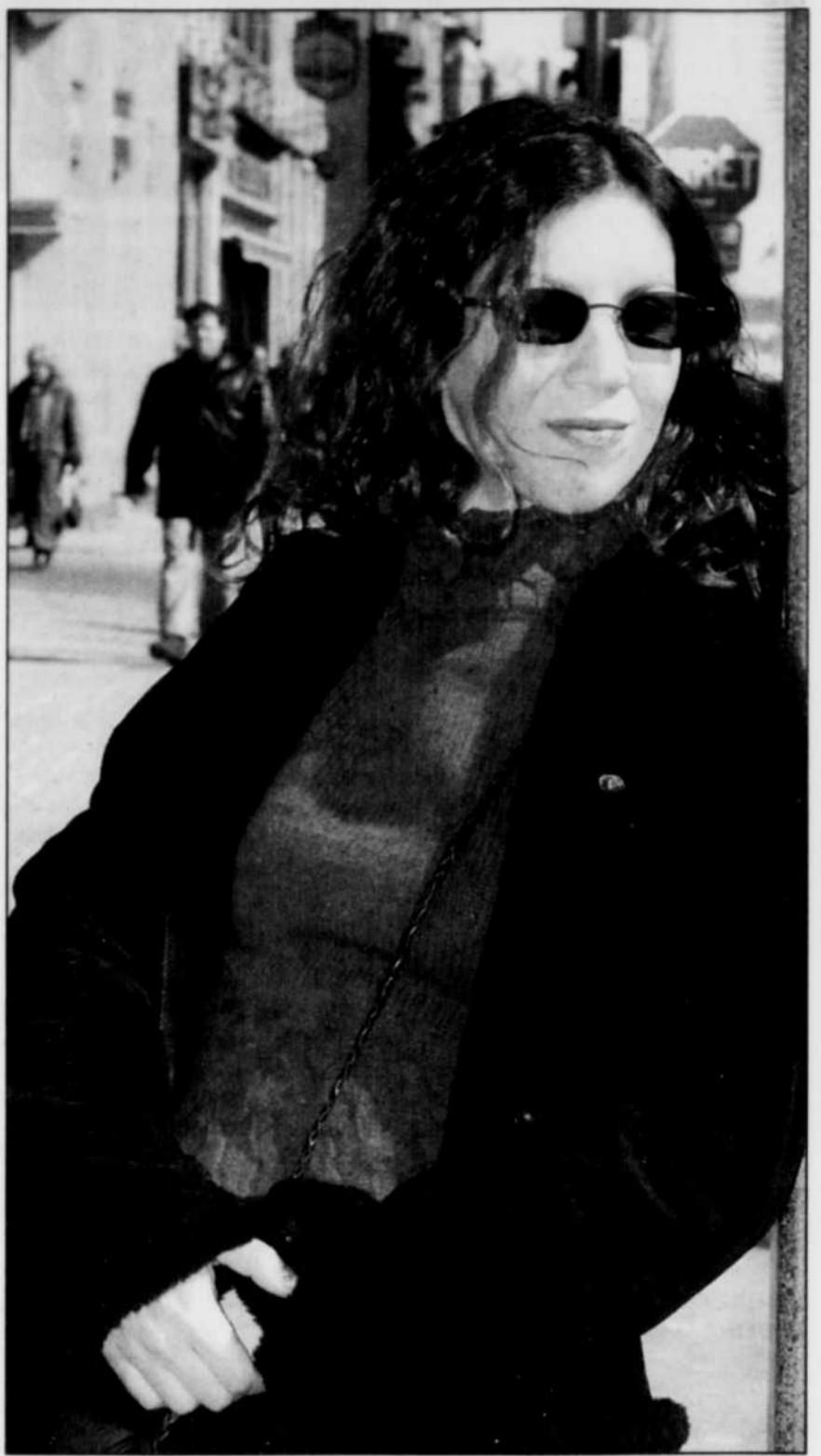


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

La chanteuse Bia, lors d'une pause au centre-ville de Trois-Rivières.



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Après la musique, Dan Bigras a eu envie de passer à autre chose.

Dan Bigras explore ses zones grises

Québec (PC)

Après «Le Chien» et «2000 et un enfant», Dan Bigras en a eu assez de la vie de musicien. Assez de la scène. Assez du studio. Il avait fait le tour de la question. Il fallait passer à autre chose. Mais quoi ?

«J'ai écouté mon dernier disque et je trouvais qu'il y avait quelque chose dans ma démarche qui ressemblait au dernier. Je me suis dit: Tu n'as plus rien à dire. Tu t'en vas chez vous. Mais une fois que t'es chez vous, qu'est-ce que tu fais ? Je rêvais de cinéma, mais je n'avais pas de plan de carrière. Je me suis laissé porter par la vie», affirme Dan Bigras.

Cette dernière l'a amené dans un de ces endroits improbables, le gymnase,

où le musicien a non seulement trouvé la forme, mais aussi des frères de cœur, des frères de vie. Des hommes d'honneur. Des battants qui affrontent leurs démons, dans le respect des codes. Des survivants, comme lui.

«J'ai rencontré Charles (Ali Nestor) et les autres gars et ça a déclenché quelque chose en moi. Je me suis dit qu'il fallait montrer cette histoire-là», explique le chanteur dont le documentaire «Le Ring intérieur» était en nomination pour un prix Génie.

Si Dan Bigras n'est pas resté insensible au combat intérieur et extérieur de ces hommes, c'est que ce combat, c'est aussi le sien. Sur le sujet de la rage, l'artiste, qui fait tranquillement la paix avec son passé tumultueux, en aurait long à écrire. Mais pourquoi écrire quand on peut tout mettre sur film ? Une image ne vaut-elle pas mille mots ?

«Aujourd'hui, on parle de rage

comme on parlait de sexe il y a 30 ans. En tournant autour du sujet. Je me suis dit que s'il fallait en parler valait mieux le faire comme il faut. Je pense que c'est en cachant la violence que l'on fait le mieux sa promotion», soutient celui qu'on a aussi pu voir à titre de comédien dans «Rivière-des-Jérémie», «Tag» et «Le Dernier Chapitre: La Vengeance».

Le mélange unique d'extrême sensibilité et de colère qui caractérise Dan Bigras, une combinaison particulièrement bien traduite par la chanson «Ange animal», transcende aussi la musique à laquelle il s'est consacré pendant 10 ans. La compilation qu'il sort ces jours-ci, «Bigras 1992/2002 Tout...», en est un flagrant concentré.

«Ce que j'ai cherché à faire, c'est de montrer mon parcours par les chansons et les personnes qui l'ont marqué, par tous les trucs qui sont importants pour moi.»

Ces trucs prennent plusieurs formes, qu'il s'agisse de chansons-phares telles que «Tue-moi», «Pourquoi tu veux» et «J'ai inventé le désespoir», d'interprétations personnelles telles que «Avec le temps» (Léo Ferré), «Les Vieux Amants» (Jacques Brel) et «Aï-mons-nous» (Yvon Deschamps), de complices pour toujours comme Eric Lapointe, Boom Desjardins, et surtout Isabelle Boulay, Luce Dufault, Laurence Jalbert, Lulu Hughes.

C'est à travers ces rencontres que la musique reste essentielle aux yeux de Dan Bigras. Car si le goût n'y est plus, les souvenirs, eux, persistent, plus forts que jamais.

Depuis l'enfance, Dan Bigras a vécu difficilement. Par sa faute, par celle des autres, mais aussi par celle de la société. La plus grande violence, croit-il, c'est le déni de l'autre.

Chez Dan Bigras, ces zones grises, l'alcool, la drogue, la violence, s'exorcisent tranquillement, à mesure que la vie se fait bonne. Mais elles demeurent toujours au cœur de sa démarche artistique, qu'elles prennent la forme de la musique, d'un personnage ou d'un film. ●

«RIRÉS À SE TORDRE, À S'EN TAPER LES CUISSES, À EN AVOIR MAL AU VENTRE !»

Steve Martin Queen Latifah

Remue-Ménage

movies.yahoo.com/house

À L'AFFICHE CONSULTER LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

LE FILM No 1 AU CANADA!

L'AGENT CODY BANKS

À L'AFFICHE CONSULTER LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

cinéma pixel

330, av. St-Laurent, Centre-Ville, Louiseville

PROGRAMMATION DU 21 AU 27 MARS

LES LARMES DU SOLEIL (13+V)

Vendredi : 6 h 45 et 9 h 30
Samedi : 1 h 30, 6 h 45 et 9 h 30
Dimanche : 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi : 7 h 15

L'AGENT CODY BANKS (G)

Vendredi : 6 h 45 et 9 h 30
Samedi : 1 h 30, 6 h 45 et 9 h 30
Dimanche : 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi : 7 h 15

L'ATTRAPEUR DE RÊVES (13+H)

Vendredi : 6 h 30 et 9 h 30
Samedi : 1 h 30, 6 h 30 et 9 h 30
Dimanche : 1 h 30 et 7 h 15
Lundi au jeudi : 7 h 15

Les prix les plus bas en Mauricie.
INFO-PIXEL : (819) 728-0220
www.enprimeur.ca

Cinéma fleur de lys

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
375-3277

Programmation du 21 au 27 mars 2003

OUVERTURE EN APRÈS-MIDI : VENDREDI - SAMEDI & DIMANCHE

LE PIANISTE, v.f., 148 min, 13 ans et plus. Vendredi au jeudi : 18 h 15 et 21 h 15.

LE LIVRE DE LA JUNGLE 2, v.f., 77 min, (G). Vendredi au dimanche : 12 h 50 et 14 h 55.

WILLARD, v.f., 101 min, 13 ans et plus. Vendredi au jeudi : 19 h et 21 h 05.

HÔTESSE DE L'AIR, v.f., 90 min, (G). Vendredi au dimanche : 13 h, 15 h 25, 19 h 05 et 21 h 40. Lundi au jeudi : 19 h 05 et 21 h 40.

L'AUBERGE ESPAGNOLE, v.f., 120 min, (G). Vendredi au dimanche : 12 h 40, 15 h 05, 18 h 40 et 21 h 25. Lundi au jeudi : 18 h 40 et 21 h 25.

RENUE-MÉNAGE, v.f., 105 min, (G). Vendredi au dimanche : 12 h 55, 15 h 15, 18 h 45 et 21 h. Lundi au jeudi : 18 h 45 et 21 h.

L'AGENT CODY BANKS, v.f., 102 min, (G). Vendredi au dimanche : 12 h 45, 15 h 10, 18 h 50 et 21 h 10. Lundi au jeudi : 18 h 50 et 21 h 10.

LES LARMES DU SOLEIL, v.f., 121 min, 13 ans et plus (violence). Vendredi au dimanche : 12 h 35, 15 h 35, 18 h 30 et 21 h 30. Lundi au jeudi : 18 h 30 et 21 h 30.

CHASSE À L'HOMME, v.f., 94 min, 12 ans et plus. Vendredi au dimanche : 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10 et 21 h 35. Lundi au jeudi : 19 h 10 et 21 h 35.

COGECO

1630, 6e Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél.: 379-3442 - Téléc.: 379-4174

Horaires de la télévision locale de Cogeco câble 11
Semaine du 23 mars au 29 mars 2003

Le dimanche 23 mars
9 h 00 Les plaisirs du ski de fond n° 11
10 h 00 Astro-Mag n° 22
10 h 30 Passion Brico n° 24
11 h 00 Parole et vie
11 h 30 L'essentiel de l'anglais n° 23
12 h 00 Le magicien des couleurs n° 11
Communiqués
18 h 30 C'est ça la vie n° 23
19 h 00 Conférence Françoise David
20 h 00 Cap sur notre région
20 h 30 D'hier à aujourd'hui - le crédit n° 3
21 h 00 Soirée québécoise n° 11
22 h 00 Le goût de la Mauricie n° 2
22 h 30 Culture art n° 3

Fin des émissions
Le lundi 24 mars
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelier
16 h 30 Portrait de la Mauricie - Claude Pellerin - est-ce possible ?
17 h 00 Une foi pour aujourd'hui - Féministes et chrétiennes.

17 h 30 C'est ça la vie n° 23
18 h 00 Rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 13
18 h 30 Développement durable Mauricie n° 4
19 h 00 Cultures
19 h 30 Le Feng Shui, l'art de trouver sa place n° 11
20 h 30 D'hier à aujourd'hui - le crédit n° 3
21 h 00 Le goût de la Mauricie n° 2
21 h 30 Culture Art n° 3
22 h 00 Le droit de s'informer n° 10
22 h 30 Parole et vie

Fin des émissions
Le mardi 25 mars
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelier
16 h 30 Changer d'adresse
17 h 00 Passion Brico n° 24
17 h 30 Télé-Bingo EN DIRECT
18 h 30 Le goût de la Mauricie n° 2
19 h 00 Rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 13
19 h 30 Une foi pour aujourd'hui - Féministes et chrétiennes.
20 h 00 Portrait de la Mauricie - Claude Pellerin - est-ce possible ?
20 h 30 C'est ça la vie n° 23
21 h 00 Point Com
21 h 30 Claude Valade rencontre René Caron
22 h 00 Chansons via courtly n° 11

Fin des émissions
Le mercredi 26 mars
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelier

16 h 30 Une foi pour aujourd'hui - Féministes et chrétiennes, est-ce possible ?
17 h 00 Le droit de s'informer n° 10
17 h 30 Portrait de la Mauricie - Claude Pellerin -
18 h 00 L'essentiel de l'anglais n° 23
18 h 30 Développement durable Mauricie
19 h 00 Sport Action
19 h 30 Soirée québécoise n° 10
20 h 30 Cultures
21 h 00 Le Feng shui, l'art de trouver sa place n° 11
22 h 00 Quoi de neuf Charentagne n° 11

Fin des émissions
Le jeudi 27 mars
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelier
16 h 30 Portrait de la Mauricie - Claude Pellerin -
17 h 00 D'hier à aujourd'hui - le crédit n° 3
17 h 30 C'est ça la vie n° 23
18 h 00 Passion Brico n° 24
18 h 30 Rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 13
19 h 00 Sport Action
19 h 30 Le goût de la Mauricie n° 2
20 h 00 Une foi pour aujourd'hui - Féministes et chrétiennes.
20 h 30 Changer d'adresse
21 h 00 Le droit de s'informer n° 10
21 h 30 Claude Valade rencontre René Caron
22 h 00 Les amants de la nature n° 23

Fin des émissions

Le vendredi 28 mars
7 h 50 Messe quotidienne en direct
18 h 30 Sport Action
19 h 00 L'essentiel de l'anglais n° 23
19 h 30 Cap sur notre région
20 h 00 Rendez-vous Nicolet-Yamaska n° 13
20 h 30 Cultures
21 h 00 Le goût de la Mauricie n° 2
21 h 30 Culture Art n° 3
22 h 00 Le Feng shui, l'art de trouver sa place n° 11

Fin des émissions
Le samedi 29 mars
9 h 30 Soirée québécoise n° 11
10 h 30 Passion Brico n° 24
11 h 00 Astro-Mag n° 23
11 h 30 Le magicien des couleurs n° 11
12 h 00 L'essentiel de l'anglais n° 23
Communiqués
19 h 00 Soirée québécoise n° 11
20 h 00 Le droit de s'informer n° 10
20 h 30 Changer d'adresse
21 h 00 Les amants de la nature n° 23
21 h 30 Les plaisirs du ski de fond n° 11
22 h 30 Claude Valade rencontre René Caron

Fin des émissions
Pour information: 693-8353
Extérieur: 1 800 667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232



En pathétique Willard, Crispin Glover est intense au point de reléguer les effets spéciaux, pourtant impeccables, au second rang.

Trente millions d'amis

ALEKSI K. LEPAGE

La Presse

Bientôt on ne fera plus que des remakes-officiels ou déguisés- et les scénaristes rompus, enfin dispensés d'avoir des idées, pourront prendre un long congé fort mérité. Il n'y a plus d'idées de toute façon; elles ont toutes été eues. Il s'agit donc de les ravoir, mine d'être vraiment inspiré. C'est du moins une «philosophie» très en vogue à Hollywood: rien ne se perd, rien ne se crée, on fait du neuf avec du vieux et les gens n'y verront que du feu.

Par un miracle inespéré, l'exceptionnel Willard vient infirmer cette triste règle voulant qu'un remake soit, presque obligatoirement, inférieur à l'original (dans ce cas-ci le très obscur mais sympathique Willard de 1971 réalisé par Daniel Mann, aujourd'hui vénéré par une poignée d'initiés). L'histoire du remake n'est pas faite de grandes victoires; rappelons-nous seulement le stupide King Kong de 1976, l'inutile et prétentieux Psycho, mouture 2000, ou pire encore le The Birds 2, tourné pour la télé par le prête-nom de légende Alan Smithee. Par ces temps de pillage éhonté, Willard prend la forme d'un petit chef-d'oeuvre.

Willard Stiles est un homme pathétique et tragique, une sorte de Joseph

K ou de Bartelby hypersensible, complètement dominé par sa vieille mère castratrice, accroché à un job sans prestige où il ne sait même pas chercher le réconfort de la camaraderie. Lui-même parasite, le pauvre diable recrute ses amis chez les petits rongeurs qui hantent les sous-sols de la demeure maternelle. Il apprendra à les apprivoiser puis à les dresser, avec l'aide de Socrate la souris et Ben le rat, en vue de regrouper une véritable armée de vermine, immense et vengeresse.

Ici, le très rare Crispin Glover se montre capable d'une intensité extraordinaire. La force de son jeu relègue les effets spéciaux (tous impeccablement réussis) au second rang. Willard est un film étonnamment prenant, non pas qu'une autre démonstration de technique. On s'y émeut sincèrement. Il fallait beaucoup de talent, de toutes les parts- du réalisateur Glen Morgan, jusqu'au compositeur de la musique originale, en l'occurrence la compositrice Shirley Walker- pour rendre vraisemblable et poignante une histoire pareille.

Pour le bonheur des psychotrooniques, ce nouveau Willard reprend la chanson du film Ben (suite plus ou moins officielle du Willard des années 70), interprétée par un certain Michael Jackson, déjà l'ami des petites bêtes...

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Comment perdre son mec en dix jours Comédie. Une journaliste doit écrire un article sur «comment perdre un homme en dix jours». Elle piège un homme qui lui, doit la séduire.	Les larmes du soleil Action. Un officier vétérinaire de la marine est mandaté au Nigeria pour secourir une américaine dirigeant une mission dans la brousse.
L'agent Cody Banks Aventure. Cody Banks, un ado typique, participe secrètement à un programme occulte d'entraînement pour adolescents de la CIA.	Le livre de la jungle 2 Animation. Mowgli décide de retourner dans la jungle, et est poursuivi par le tigre Shere Khan.
Chasse à l'homme Action. Un agent du FBI poursuit un dangereux tueur en série qui assassine les tueurs de chevreuils.	Séraphin: Un homme et son péché Drame. Une jeune femme sacrifie son amour pour épouser le pingre du village, sauvant ainsi son père de la ruine.
Gloups! Je suis un poisson Animation. Trois enfants se transforment en poissons après avoir avalé une potion magique. Ils doivent récupérer l'antidote.	Le pianiste Drame. Un pianiste juif polonais fuit les nazis lors de la Deuxième guerre mondiale. L'histoire de sa survie.
Attrapeur de rêves Horreur. Quatre amis se retrouvent investis de pouvoirs qui vont changer leur vie. Ils auront à affronter une horreur indescriptible.	Profession hôtesses de l'air Comédie. Donna est prête à tout pour réaliser son rêve de devenir une hôtesses de l'air de première classe.
Les heures Drame. Le destin de trois femmes, dont l'écrivaine Virginia Woolf, vivant à des périodes différentes du 20e siècle.	Remue-ménage Comédie romantique. Grâce à Internet, une prisonnière obtient un rendez-vous avec un homme dont elle mettra la vie sans dessus dessous.
L'auberge espagnole Comédie dramatique. Un jeune Français se rend à Barcelone pour y vivre un an, et partage un appartement avec sept étudiants d'autant de pays.	La vie de David Gale Drame. Une journaliste rencontre un père de famille condamné à mort pour le meurtre d'une collègue. La journaliste fait son enquête.
Willard Horreur. Un homme étrange se découvre une affinité exceptionnelle avec la meute de rats qui infestent son sous-sol.	Le tunnel Drame. Un champion de natation s'évade de l'ouest en 1961 grâce à de faux papiers et creuse un tunnel sous le mur de Berlin. Au Ciné-Campus.

Consultez les annonces publicitaires des cinémas pour connaître l'horaire des films

Le meilleur de la culture

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Centre de désintoxication et de thérapie

La Maison Carignan (819) 373-9435

Yvon Carignan

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

INFO-HORAIRE: 693-9899

CINÉMA DU CAP
300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine

●Semaine du 21 au 27 mars●

PROFESSION: HÔTESSE DE L'AIR (G)
Aucun laissez-passer.
Vendredi, lundi au jeudi: 19 h 10 et 21 h 20.
Samedi et dimanche: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10 et 21 h 20.

L'ATTRAPEUR DE RÊVES (13 ans + horreur)
Aucun laissez-passer.
Vendredi, lundi au jeudi: 18 h 45 et 21 h 45.
Samedi et dimanche: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45 et 21 h 45.

WILLARD, v.f. (13 ans +)
Tous les soirs à 21 h 40.

CHASSE À L'HOMME (13 ans + violence)
Vendredi, lundi au jeudi: 19 h et 21 h 15.
Samedi et dimanche: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h et 21 h 15.

L'AGENT COOK BANKS (G)
Vendredi, lundi au jeudi: 19 h 05 et 21 h 15.
Samedi et dimanche: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05 et 21 h 15.

LES LARMES DU SOLEIL (13 ans + violence)
Vendredi, lundi au jeudi: 19 h et 21 h 35.
Samedi et dimanche: 13 h, 15 h 45, 19 h et 21 h 35.

LES HEURES (G)
Vendredi, lundi au jeudi: 19 h et 21 h 35.
Samedi et dimanche: 13 h 30, 16 h 15, 19 h et 21 h 35.

SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ (13 ans +)
Samedi et dimanche: 16 h 30.

LA VIE DE DAVID GALE (13 ans +)
Vendredi, lundi au jeudi: 19 h.
Samedi et dimanche: 13 h 30 et 19 h.

3007473

LES LUNDI DE CNEY A 5,75\$

94.7 FM

5, V.P. CONFIRMEZ LES HEURES AVEC LE CINÉMA

UN FILM SUPER COOL!
- LES 350 ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME -

Une potion pour une vie de poisson.

Gloups! Je suis un poisson

Une aventure poissonante!

MICHAEL HEGENER & STEFAN FJELDMOY

PRÉSENTATION À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0.

SALLES DE QUILLES T.R.O.
Du lundi au jeudi de 21 h 30 à 23 h 30
15 \$ * l'allée

16 petites et 28 grosses QUILLES INFORMATISÉES

Fermez les lumières, montez le volume et... pressez le bouton des effets spéciaux, car c'est le

PARTY AU BOWLING
Tous les vendredis soir
CLAIR DE LUNE
de minuit à 2 h 30
25 \$ * l'allée (souliers inclus)

Tous les samedis soir
CLAIR DE LUNE
de 23 h 30 à 2 h 30

Tous les dimanches matin
DEJEUNER ET QUILLES
(3 parties) 6,95 \$ *

PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX TOUS LES JOURS

Spéciaux pour groupes, amassez des fonds pour associations, clubs, etc.

Renseignements: 374-4668
Rosette Durand, gérante

Reservez tôt!

* Toutes les taxes incluses.

NE LAISSEZ RIEN FAIRE OBSTACLE À VOTRE DESTINÉE

CHRISTINA APPLEGATE MARY RUFFALO CANDICE BERGEN KELLY PRESTON ROB LOWE MIKE MYERS

gwyneth paltrow

PROFESSION: HÔTESSE DE L'AIR

version française de View from the top

UNE COMÉDIE DE PREMIÈRE CLASSE!

Présentement à l'affiche!

FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. CINÉMA DU CAP SHAWINIGAN SON DIGITAL consultez la chronique cinéma du journal

PLUS DE 3 MILLIONS D'ENTRÉES EN FRANCE!

« Un film frais, drôle, jeune, vivant... un plaisir de chaque instant. »

« ... un petit bijou d'humour et de sensibilité. À voir et à revoir sans modération. »

« Un film absolument hilarant ! »

SEPT ÉTUDIANTS ÉTRANGERS UN « APPART » À BARCELONE UNE ANNÉE INOUBLIABLE!

L'auberge espagnole

UN FILM DE CÉDRIC KLAPISCH

ROMAIN DURIS JUDITH GODRÈCHE AUDREY TAUTOU CÉCILE DE FRANCE KELLY REILLY CRISTINA BRONDO KEVIN BISHOP BARNABY METSCHURAT FEDERICO D'ANNA IDDO GOLDBERG CHRISTIAN PUGH

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0.

ven. au dim.: 12h40 - 15h05 - 18h40 - 21h25
lun. au jeu.: 18h40 - 21h25

MARDI ET MERCREDI SOIR 5.75\$

LES CINÉMAS BIERMANS 539-8899

1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

Visitez notre site internet: http://www.cinema.ca

HORAIRE DU 21 MARS AU 27 MARS | COUCHE-TARD VEN. SAM. À 7.00\$

CINÉ-CLUB CHAOS 13 Lundi: 19h00	L'ATTRAPEUR DE RÊVES v.f. de DREAMCATCHER Laissez-passer refusés Ven. au dim.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30 Lundi au jeudi: 18h45 - 21h30. Couche-tard ven. sam.: 24h05	CHASSE À L'HOMME v.f. de THE HUNTED Ven. au dim.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h15 Lundi au jeudi: 18h00 - 21h15. Couche-tard ven. sam.: 23h45	L'AGENT CODY BANKS v.f. de AGENT CODY BANKS Ven. au dim.: 13h05 - 15h20 - 18h10 Lundi au jeudi: 18h10	REMUE-MÉNAGE version française de BRINGING DOWN THE HOUSE Ven. au dim.: 13h00 - 15h35 - 18h55 - 21h15 Lundi au jeudi: 18h05 - 21h15. Couche-tard ven. sam.: 23h40
PROFESSION: HÔTESSE DE L'AIR version française de View from the top Ven. au dim.: 13h00 - 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h15 Lundi au jeudi: 19h00 - 21h15. Couche-tard ven. sam.: 23h30	LE PIANISTE v.f. de THE PIANIST Ven. au dim.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30 Lundi au jeudi: 18h45 - 21h30. Couche-tard ven. sam.: 24h05	WILLARD VERSION FRANÇAISE Tous les soirs: 20h15 - 22h00. Couche-tard ven. sam.: 24h05	LES LARMES DU SOLEIL v.f. de THE SUNSHINE BOYS Ven. au dim.: 13h00 - 15h05 - 18h00 - 21h30 Lundi au jeudi: 18h00 - 21h30. Couche-tard ven. sam.: 23h00	COMMENT PERDRE SON MEC EN DIX JOURS version française de HOW TO LOSE A GUY IN 10 DAYS Ven. au dim.: 13h05 - 15h20 - 18h55 - 21h20 Lundi au jeudi: 18h05 - 21h20. Couche-tard ven. sam.: 23h45

Georges Dor envoûté par Trois-Rivières

Autobiographie de l'auteur de *La Manic*



MICHEL CLOUTIER

En émoi, Georges Dor s'est dit envoûté par la silhouette urbaine de Trois-Rivières. En contemplant le dôme du couvent des Ursulines, la flèche de la cathédrale et les coteaux charmants, il venait de descendre du traversier arrivé de Sainte-Angèle en ce mois de mai 1954.

Une joie intense se met à envahir le jeune homme de 23 ans qui allait devenir annonceur à la station radiophonique CHLN.

Stimulé, l'artiste songe à construire sa vie, l'âme conquérante. Finis les rêves. Les grandes espérances sont devant lui, ayant humé l'air salubre et frais du large sur le pont du traversier.

«Je contemplais pour la première fois ce paysage qui deviendrait cher à mon cœur: le fleuve, le port, la ville dont je découvrirais bientôt les rues, les maisons et les édifices anciens, les églises, les parcs où je m'attacherais à des amis plus chers encore.»

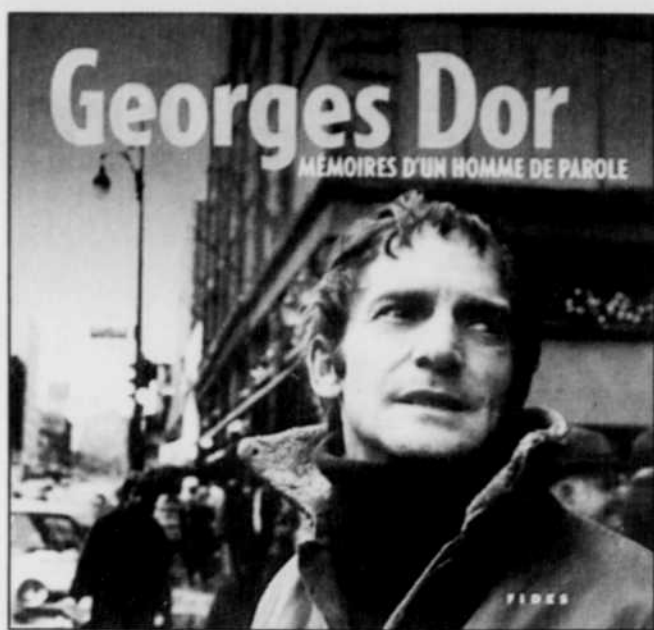
Comme dans la plaine de son enfance de Grantham en Estrie, le jeune inconnu éprouvait la sensation d'être mêlé à l'essence même des choses. À ce bonheur inexprimable, s'ajoutait celui d'arriver dans une ville nouvelle aux rapports lumineux. Aussitôt, ce coin de pays le fascine.

L'auteur de *La Manic* (décédé en juillet 2001 d'un cancer), relate cet épisode comme tant d'autres dans son autobiographie qu'il interrompit cependant en 1959, juste avant le succès de *La Manic* qui allait le révéler comme chansonnier.

La deuxième partie du livre portant sur sa vie publique, n'a jamais pris forme. C'est là que Bruno Roy, spécialiste de la chanson québécoise, a imaginé une suite recomposée à partir de citations tirées d'entrevues réalisées à la radio, à la télévision, dans les journaux ou revues, de manière à ce que Georges Dor ait toujours la parole.

CHLN L'ATTEND

Aussitôt débarqué la valise à la main et boîte de carton sous le bras, Georges Dor se dirige vers la station CHLN dont les studios sont situés dans une vieille demeure de style victorien. Cinq annonceurs et un chroniqueur de sports se succèdent au micro.



À l'origine de cet ouvrage, il y a un récit autobiographique inachevé. L'introduction et le choix des textes sont de Bruno Roy.

La station occupe déjà une place particulière dans l'histoire de la radio au Québec: débuts de Félix Leclerc, de Jean-Paul Nolet, de Gilles Pellerin, etc. Georges Dor ignorait qu'il allait travailler en compagnie de Lise Payette, Pierre Bourgeault (un des fondateurs du RIN), Raymond Lebrun qu'on verra pendant plus de trente ans à la télévision de Radio-Canada. Puis, d'Antoine Desroches qui fut plus tard éditeur adjoint à *La Presse*; de Sylvio St-Amant, futur rédacteur en chef du *Nouvelliste*. Et comment aurait-il pu deviner que le disothécaire Claude Colbert serait le réalisateur d'un feuilleton télévisé qu'il écrira trente ans plus tard, *Les Moineaux et les Pinsons*?

LA MANIC

Comment la complainte de la Manic a-t-elle été écrite? L'auteur-compositeur et chansonnier en livre l'atmosphère en page 257: «Tout un hiver (à Bersimis), un climat dur, avec des gars durs et merveilleux. Ça m'a sorti de ma ouate, je te dis! Un de mes amis s'est fait tué par un camion, dix autres sont morts dans une explosion. *La Manic* vient un peu de là, plus particulièrement de ce jour où parmi 2000 hommes privés de leur femme, je vois Danielle Darrieux dans un film projeté dans la salle communautaire. Là, l'ennui me pogne. Je prends mon salaire et je reviens à Montréal.»

Installé plus tard en Gaspésie avec sa famille, il en profite pour relire ses lettres. Et de là est né *La Manic*. Avant de l'endosser, le compositeur François Cousineau en modifia la mesure rythmique. «Ma musique était plus lente, dans le genre d'une complainte. François a donné à la chanson une couleur plus acceptable à une nouvelle jeunesse plus moderne.» En fait, Dor ne l'a jamais écrite pour en faire un succès. Il s'en défend. «C'est un hasard (ce succès). Je ne fais pas de 'tounes'».

GEORGES DOR, MÉMOIRE D'UN HOMME DE PAROLE, Éditions Fides, Montréal, 344 pages. ●

En attendant la guerre

«Quatre soldats», d'Hubert Mingarelli

SERGE L'HEUREUX
Trois-Rivières

Le dernier roman d'Hubert Mingarelli, *Quatre soldats* est un roman de guerre... dont la guerre est absente, ou presque. En lieu et place de faits d'armes guerriers, l'auteur s'attache plutôt à décrire les liens d'amitié unissant quatre soldats réunis durant l'hiver de 1919, d'abord dans la forêt puis dans un campement installé près d'un étang qui deviendra leur lieu de rencontre secret, un îlot de calme dans un monde de fureur.

Outre le narrateur, le groupe comprend Pavel, le leader naturel du quatuor, Kyabine, un simplet à la force prodigieuse, et Sifra, si effacé qu'on finit par en oublier sa présence.

Plus tard, un jeune fils de paysan égaré se joindra à eux, mais il restera toujours un observateur extérieur, qui consigne dans un petit carnet les faits et gestes de ses camarades.

Dans le campement à l'orée des bois, la guerre se fait attendre. Pour tromper l'ennui, les quatre soldats profitent de ces rares moments de quiétude pour tisser les liens étroits qui les unissent même si, dans le fond, ils n'ont en commun que cette guerre qui les attend, l'étang et une vieille montre, sorte de talisman qu'ils s'échangent d'une nuit à l'autre parce qu'à l'intérieur, on trouve la photo d'une femme. Et qu'un jeune gars à la guerre, la nuit, a besoin du réconfort même imaginaire d'une présence féminine.

Quatre soldats, comme les ouvrages précédents d'Hubert Mingarelli, n'est pas un roman d'action. Il ne s'y passe pratiquement rien, en fait. L'auteur s'intéresse davantage à l'étude des rapports entre les hommes en décrivant



leurs gestes quotidiens, des faits anodins rapportés simplement, un peu à l'image de ces quatre types réunis par le hasard de la guerre.

Peu loquaces, peu instruits, peu curieux, ils se laissent dériver au rythme indolent de la vie militaire en rase campagne, tout en sachant que cette tranquillité provisoire risque de s'écrouler d'un jour à l'autre quand la guerre reprendra ses droits. Ce qui finit par arriver, bien sûr.

Hubert Mingarelli évoque avec retenue, par la bouche de son narrateur, un univers pourtant fort complexe, celui de l'amitié transitoire, davantage une camaraderie de circonstance en fait, mais dont les échos résonneront longtemps après la fin de la guerre dans l'esprit de ceux qui l'auront éprouvé... et y survivront. ●

«Quatre soldats». Roman d'Hubert Mingarelli. Éditions du Seuil. 202 pages.

L'UNIVERS DU CIGARE

Conférence de
M. Vince Bourgoïn,
directeur de la
Boutique Davidoff à Montréal

Date : 26 mars 2003

Heure : 19 h

Lieu : **Centre des Arts**
2100, des Hêtres, Shawinigan

ENTRÉE GRATUITE

Pour réservation :
(819) 539-1888
avant le 25 mars 2003

Shawinigan

Culture
et Communications
Québec

Davidoff

Ca c'est
du
sport !

Avec

François Houde
Robert Martin
Stéphan Frappier
Steve Turcotte

surveillez le cahier
Les Sports

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

Pour un
regard
complet sur
l'actualité
régionale...

Abonnez-vous !

376.2000

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

Pas si convaincant

«Sept jours pour une éternité»
de Marc Levy

CINDY LEVESQUE

Trois-Rivières

Ceux qui ont dévoré *Et si c'était vrai...* apprécieront sans doute le dernier roman de Marc Levy, *Sept jours pour une éternité...*, même s'il ne reproduit pas tout à fait autant de magie que le premier récit de l'auteur français.

L'intention y est pourtant très présente, ne serait-ce que par le thème: Dieu et le Diable, pour se disputer la Terre, font chacun appel à un envoyé d'élite qui devra d'ici sept jours faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Farfelu? Bien sûr, mais bien mené et sans extravagances. Certes, les deux membres d'élite sont immortels et possèdent des pouvoirs extraordinaires. Ce ne sont pourtant pas ces éléments d'in vraisemblance qui dérangent. En fait, l'histoire parviendrait à convaincre sans peine un lecteur bien disposé si ce n'était de l'histoire d'amour sortie de nulle part qui se trame entre l'ange Zofia et son opposé, partisan du Mal, Lucas.

L'auteur a malgré tout su rafraîchir certains éléments bibliques dans notre 21^e siècle sans les faire paraître ridicules. Saint-Pierre devient ainsi le portier de la CIA, Centrale d'intelligence des anges, où Dieu et le Diable se disputent les territoires comme le feraient deux présidents de compagnie. Mais les comportements des deux protagonistes principaux sont plus que prévisibles: Zofia fait le bien, ne mange pas (pas de gourman-

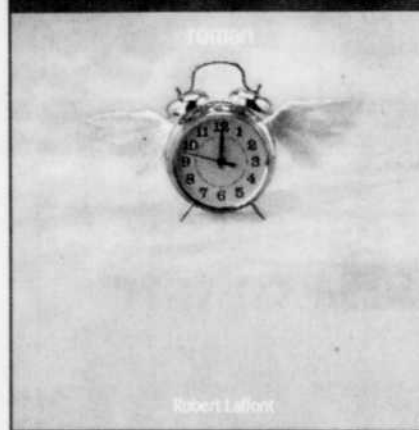
dise) et incarne la pureté même alors que Lucas provoque les malheurs, n'a aucune qualité (que les pires défauts) et est tout aussi séduisant. La rencontre entre les deux, considérée comme un imprévu dans leurs missions respectives, se veut un compromis entre le Bien et le Mal qui conviendrait difficilement.

Marc Levy s'est encore une fois tourné vers les États-Unis pour placer son histoire, ce qui n'est pas plus mal compte tenu du fait que la bataille des deux camps se veut universelle et donc que le cadre de celle-ci importe peu. *Sept jours pour une éternité...* aurait toutefois gagné à moins jouer sur les clichés, entre autres sur l'omniprésence du Mal dans tout ce qui touche l'ambition et le monde du travail, bien que dans l'ensemble le roman se veut rafraîchissant et souvent critique d'une société par les extrêmes qu'il présente. Dommage que l'auteur n'ait pu recréer l'univers illusoire mais attachant qui avait attiré les lecteurs de *Et si c'était vrai...* ●

«Sept jours pour une éternité...». Marc Levy. Éditions Robert Laffont. 2003, 282 pages.

Marc Levy

Sept jours pour une éternité...



Marc Levy, un auteur très prolifique

Montréal (PC)

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en très peu de temps, Marc Levy est devenu un auteur très prolifique.

Après le succès instantané de «Et si c'était vrai...» en 2000, il rapplique 23 mois plus tard avec «Où es-tu?». Puis, 15 mois après ce second roman, il nous offre «Sept jours pour une éternité...», publié chez Robert Laffont, et il a déjà sa quatrième histoire en route. «Pour moi, ce troisième roman n'était pas plus important que le premier ou le deuxième. Ce qui me motive, c'est l'envie de continuer à raconter des histoires.»

Cette fois, l'auteur nous propose la rencontre entre un ange et un démon dans le cadre d'un défi que Dieu et Lucifer se sont lancés. «Il est important de dire que ce n'est pas un livre sur la religion. C'est un livre sur l'opposition du Bien et du Mal et sur les différences.»

Le nouveau défi littéraire qu'il s'était donné semble lui avoir procuré beaucoup de satisfactions et de plaisir. «C'est un livre qui m'a permis d'écrire sous le registre de l'humour et de la tendresse, soit les deux registres qui me plaisent le plus. Je me suis amusé à travailler sur la notion de contradiction et sur l'évolution des personnages.»

Contrairement à nombre d'auteurs qui publient de volumineux ouvrages, Marc Levy préfère resserrer l'histoire au bénéfice du rythme. «J'aime bien l'idée qu'on ait envie de passer à la page d'après, donc j'effectue de nombreuses coupes. À titre personnel, j'apprécie d'ailleurs pouvoir entrer rapidement dans un livre.»

Pendant que le public découvre avec délectation son dernier cru, Marc Levy s'adonne déjà à l'écriture de son quatrième roman. «C'est une histoire qui va faire un peu peur. Ça se passe dans le temps et se déroule dans l'univers de la peinture.» ●

www.osfr.qc.ca

Soyez
de la
fête

Dimanche 23 mars 2003 20 h
Passion violon

Mémoires éternelles
Airs favoris pour violon et orchestre
(Rossini, Massenet, Faure, Kreisler, Brahms...)

Travail interactif d'interprétation
Oeuvres présélectionnées par le public

Soliste
● Anne Robert violoniste

Les coups
de coeur

Ostr
25^e SAISON

SALE
L'ANTONIO-
THOMPSON
BILLETTERIE TROIS-RIVIERES
(819) 380-9797
Sans frais 1-800-810-9797

Vie de **STAR**



Nicole Kidman reçoit enfin des excuses

Le journal anglais *The Sunday Telegraph* a finalement présenté des excuses à Nicole Kidman dans une de ses publications pour avoir propagé la rumeur qu'elle entretenait une liaison avec l'acteur Jude Law. Le journal, ainsi que le *Sun* et le *Daily Mail*, soutenaient que Kidman avait quelque chose à voir avec la rupture entre Law et son épouse Sadie Frost. Ces rumeurs avaient affecté la réputation de l'actrice, au point où certaines personnes déclaraient qu'elle ne mériterait pas de gagner l'oscar de la meilleure actrice. (Selon people-news.com)

Russell Crowe se marie

Sortez vos mouchoirs, mesdames, c'est confirmé! L'acteur australien Russell Crowe se mariera avec Danielle Spencer, une amie de longue date qu'il fréquente depuis un moment déjà. Crowe, 38 ans, a même avancé la date du mariage, soit le 7 avril. Cette date correspond également à son anniversaire. Le couple se dira oui pour la vie à l'intérieur d'une chapelle familiale construite sur la propriété de l'acteur, là où son frère s'était marié l'année dernière. Que quelques intimes y seront conviés. (Selon Showbiz.net)



Denise Filiatrault engage Emily

Denise Filiatrault, présentement professeure d'expression scénique pour l'émission *Star Académie*, a proposé à Emily Bégin, la candidate évincée dimanche soir, de faire partie de son prochain projet. En effet, la metteuse en scène est à produire un spectacle qui s'appellera *Cabaret*. Outre Emily, Dave Bourgeois, lui aussi éliminé, devrait probablement faire partie de la distribution. (Selon Showbiz.net)



Ally McBeal et Indiana Jones au théâtre

Calista Flockart, désormais célèbre pour son rôle dans la série *Ally McBeal*, ne semble plus vouloir s'éloigner de son mari Harrison Ford. Tellement que le couple jouera même ensemble au théâtre à Los Angeles. La pièce est une adaptation du film de Joseph Mankiewicz, *All about Eve*. Calista y tiendra le rôle d'Eve Harrington tandis que Harrison entrera dans la peau du critique théâtral Addison de Witt. Stockard Channing devrait tenir le rôle que Bette Davis tenait dans la version cinéma. (Selon Showbiz.net)

André Guimond a créé le nouveau look de Milla Jovovich

Visite du coiffeur trifluvien à Paris

ROLAND PAILLÉ
Trois-Rivières

Coiffeur connu à Trois-Rivières et dans la métropole, André Guimond s'est rendu à Paris la semaine dernière pour vivre une expérience digne des contes de fées. Il est allé dans la Ville Lumière pour rencontrer un maître dans le domaine de la coiffure, Christophe Robin.

Ce dernier a un studio privé — aucune enseignne ne l'annonce — et c'est là que les grandes vedettes vont pour se faire faire une beauté.

Du nombre, on compte les Johnny Depp, Vanessa Paradis, Isabelle Adjani, Emmanuelle Béart, Juliette Binoche, Céline Dion, qui est allée y chercher son nouveau look en vue de son spectacle à Las Vegas, ainsi que Claudia Schiffer et Catherine Deneuve. Rien de moins.

M. Guimond est allé chez Christophe Robin pour se perfectionner comme coloriste (l'art de maîtriser les couleurs). Et son séjour de trois jours chez son collègue s'est terminé de façon émouvante puisqu'il a pu créer le nouveau look de l'actrice et top modèle de réputation internationale, Milla Jovovich.

Et cette expérience est venue un peu par hasard, puisque M. Guimond a vu dans le jardin voisin du studio de M. Robin un camélia, qui l'a aussitôt inspiré. Aussitôt, il est allé acheter une fleur identique dans une boutique du Faubourg Saint-Honoré.

«Puis je suis retourné au studio et je me suis mis à jaser avec Milla Jovovich. Il s'est établi un climat de confiance entre elle et moi, et j'ai eu sa permission de faire sa coiffure», raconte, encore ému, le coiffeur de l'Académie Michel Brouillette.

Une fois le travail terminé, l'actrice et top modèle n'a pas caché son appréciation.

«Il y a eu un moment de silence, puis elle a dit: "J'aime beaucoup mon nouveau look. J'adore mes cheveux". Et elle a accepté de se faire photographier, ce qui n'est pas évident étant donné leurs contraintes professionnelles et parfois leurs contrats d'exclusivité», fait savoir le coiffeur. «Le privilège, c'est de voir qu'on nous aime», ajoute-t-il.

Pour se rendre chez M. Robin, M. Guimond a dû «travailler son coup» de longue date. Il est débarqué chez son maître la semaine dernière en lui présentant son portfolio.

Il faut dire que M. Guimond a déjà travaillé à Montréal à l'agence de mannequins Folio.

M. Guimond a été impressionné par l'accueil de son confrère parisien. «Il a eu la générosité de me consacrer du temps. Merci mon Dieu», témoigne aujourd'hui M. Guimond, encore tout excité.

«Je l'ai vu travailler en direct sur une jeune actrice française. J'ai appris sa technique des mèches. De le voir à l'oeuvre, ça m'a encouragé à continuer mes folies», confie M. Guimond.

L'hôte de ce dernier a bien aimé ce qu'il a vu de son visiteur, tellement qu'à la fin d'une journée, il a sabré le champagne. ●



Milla Jovovich s'est fait un plaisir de poser avec le coiffeur trifluvien André Guimond. Camélia aux cheveux, elle lui a confié qu'elle adorait son nouveau look.

L'Orchestre et les solistes du Conservatoire de musique de Trois-Rivières

sous la direction de Gilles Bellemare

AU PROGRAMME

C. M. VON WEBER

Concerto en fa mineur, pour clarinette et orchestre

Soliste : Marie-Hélène Turcotte, clarinettiste

M. GRANDJANY

Air dans le style classique, pour harpe et cordes

Soliste : Valérie Milot, harpiste

F. BORNE

Fantaisie sur "Carmen", pour flûte et cordes

Soliste : Geneviève Lavallée, flûtiste

F. MENDELSSOHN

Concerto en mi mineur, op. 64, pour violon et orchestre

Soliste : Éléonore Daniel-Vaugeois, violoniste

P. HINDEMITH

Musique funèbre, pour alto et orchestre à cordes

Soliste : Rachel Prince, altiste

L. VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 5 en do mineur, op. 67

I. Allegro con brio

II. Andante con moto

III. Scherzo - Allegro

IV. Finale - Presto

Mercredi 26 mars 2003, à 19 heures
Salle J.-Antonio-Thompson, à Trois-Rivières

Prix d'entrée : étudiants 5 \$ - adultes 10 \$

Billets en vente à la billetterie
de la salle J.-Antonio-Thompson ☎ (819) 380-9797

MERCI À NOS PARTENAIRES!

L'Association des parents des élèves
du Conservatoire de musique de Trois-Rivières



Conservatoire
de musique
et d'art dramatique
Québec



BILLETTERIE : 539-6444

Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi
de 12 h à 18 h

Vincent
Vallières

Claudine Mercier
et Mario Jean

2 spectacles
pour 55\$
Taxes incluses

Appelez dès maintenant

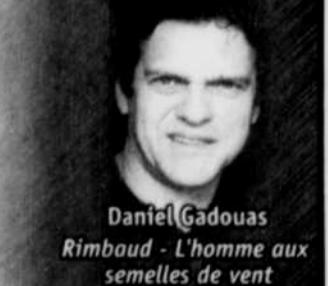


Jimmy
James



Piège pour un homme seul	Samedi 22 mars	20 h	26 \$
Rimbaud - L'homme aux semelles de vent (cabaret - poésie avec Daniel Gadouas)	Jeudi 27 mars	19 h 30	19 \$
Louis-José Houde COMPLET	Samedi 29 mars	20 h	22 \$
Louis-José Houde (supplémentaire)	Samedi 11 octobre	20 h	30 \$
Vincent Vallières (cabaret - local)	Jeudi 3 avril	19 h 30	15 \$
Mario Pelchat (annulé)	Samedi 5 avril	20 h	30 \$
Claudine Mercier	5 et 6 avril	20 h	33 \$
Jimmy James (cabaret - blues)	Jeudi 10 avril	19 h 30	19 \$
Fredric Gary Comeau (cabaret - jazz)	Jeudi 17 avril	19 h 30	20 \$
Réal Béland	Samedi 26 avril	20 h	28 \$
À la recherche d'Elvis	Samedi 3 mai	20 h	27 \$
Jeux de rêves (spectacle pour enfants, 6 à 12 ans)	Dimanche 11 mai	14 h	8 \$
Bruno Pelletier	Jeudi 29 mai	20 h	36 \$
Mario Jean	Samedi 31 mai	20 h	31 \$

Piège pour un homme seul



Daniel Gadouas
Rimbaud - L'homme aux
semelles de vent



Bruno Pelletier

Paiement direct accepté

Taxes
incluses



Shawinigan

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications
Directeur de la Musique-Québec
Prix de service téléphonique 1.52 \$/bill

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

juste pour vous...

programmation complète disponible sur www.v3r.net ou sur www.troisrivieresplus.net

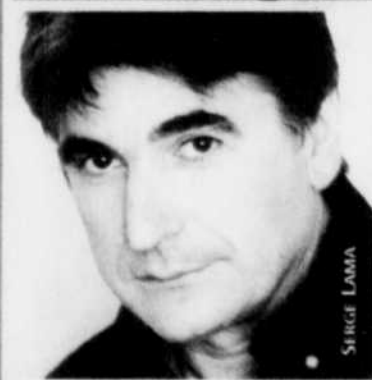


Jeudi 3 AVRIL

matte

« LA REINE DE BEAUTÉ » DE LEEMANE du Théâtre de la Manufacture

Auteur : Martin McDonagh
Traduction : Fanny Britt
Mise en scène : Martin Faucher



23 mars	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières Série Coups de Cœur, « Passion violon »
26 mars	19 h	Conservatoire de musique de Trois-Rivières « L'Orchestre et les solistes »
28 mars	20 h	Peter MacLeod (supplémentaire)
29-30 mars	20 h	Jean-Michel Anctil (supplémentaires)
1-2 avril	20 h	« La Reine de beauté » (Abonnement Théâtre de répertoire)
3 avril	20 h	Martin Matte (supplémentaire)
4 avril	20 h	Diane Dufresne (supplémentaire)
5 avril	14 h 30 18 h 20 h 30	Australie (Les Grands Explorateurs)
6 avril	15 h - 19 h	Mixmania COMPLET
9 avril	20 h	Patrick Groulx (Série « Trois-Rivières drôlement Bleue »)
10 avril	20 h	Serge Lama
11 avril	20 h	Longue Distance (Spectacle reporté du 15 mars) Gagnant 2003 de « L'Affaire 00-SONS »
13 avril	11 h	Muffins aux sons (Foyer Gilles-Beaudoin) Pentaèdre, Quintette à vent
13 avril	14 h	« On s'amuse avec les Clowns du carrousel » présenté par Empire Vidéo
16-17 avril	20 h	Claudine Mercier (supplémentaires)
18 avril	20 h	Les Cowboys Fringants
19 avril	19 h	« Sid le Serpent » présenté par La Maîtrise du Cap et le Grand ensemble à cordes du Conservatoire
29-30 avril	20 h	« Prophètes sans Dieu » (Abonnement Théâtre de répertoire)
9 mai	20 h	Laurent Paquin présenté par « Le Centre l'autre côté de l'ombre »
10 mai	20 h	Orchestre symphonique de Trois-Rivières Concert Gala Série Grands concerts, « Les Étoiles de demain »
18 mai	14 h 30	École de danse Chantal Leclerc présente « Spectacle de fin d'année »
21 juin	20 h	Lise Dion (supplémentaire reportée du 6 février)
22 juin	20 h	Lise Dion (supplémentaire reportée du 7 février)
25 juin au 20 juillet		Cirque Éloïze « Nomade » (mercredi au samedi, 20 h - dimanche, 14 h)
24 juillet au 30 août		Dominic et Martin « Dans une salle près de chez vous » (Jeudi au samedi, 20 h)
20 sept.	20 h	Lèvesque et Turcotte (supplémentaire)
26-27 sept.	20 h	Lise Dion (supplémentaires)



COMPAGNIE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES
Culture et Communications Québec
Patrimoine canadien
TROIS-RIVIÈRES VILLE HISTOIRE DE LA CULTURE

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
(819) 380-9797
Sans frais : 1-866-416-9797
FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 25 par billet
Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX

À venir

Salle Anais-Allard-Rousseau :
(1425, place de l'Hôtel-de-Ville)

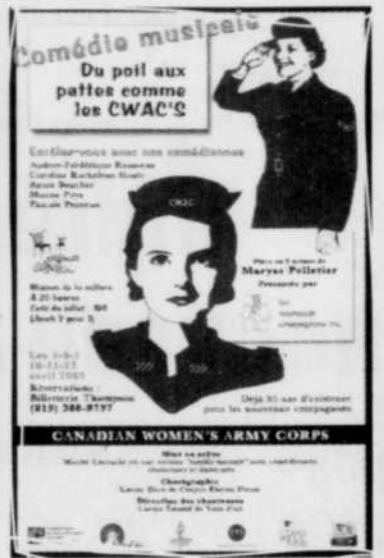
- Le 29 mars 2003 14 h « **Défilé de mode** »
Centre La petite enfance Le cerf volant
- Le 30 mars 2003 15 h Le conservatoire de musique de Trois-Rivières présente : « **Concert de musique de chambre** »
- Les 3, 4, 5, 10, 11 et 12 avril 2003 20 h Les Nouveaux Compagnons présentent : « **Du poil aux pattes comme les Cwac's** »
pièce de Maryse Pelletier
- Le 13 avril 2003 20 h Duo Lépine/Normand Boisvert
« **Soirée anglaise** »
- Le 14 avril 2003 **COMPLET** 20 h **Richard Desjardins** (supplémentaire)
- Le 15 avril 2003 **COMPLET** 20 h **Richard Desjardins**
- Le 17 avril 2003 19h30 Exit Théâtre présente :
« **Le Royaume des Chus** », 12 ans et +
une production Bluff productions inc.
Texte de Jean-François Boudreau, Benoît Jetté et Sarto Gendron, mise en scène de Patrice Dubois
- Le 20 avril 2003 14 h Série Théâtre Enfance-Jeunesse présente :
« **Le magasin des mystères** », 8 ans et +
Une production du Théâtre Magasin,
texte de Joël Dasilva, mise en scène de Marie-Josée Plouffe



« Le royaume des Chus » Bluff productions inc. 12 ans et +



« Le magasin des mystères » Théâtre magasin, 8 ans et +



« Du poil aux pattes comme les Cwac's »

Centre d'exposition Raymond-Lasnier :
(1425, place de l'Hôtel-de-Ville)

Du 21 mars au 20 avril 2003

Shahla Bahrami
« **Femmes en tchador** »
Différences et ressemblances

Deborah Chapman
« **Ville utopique** »
Estampes



Shahla Bahrami

Deborah Chapman

Centre culturel Pauline-Julien :
(150, rue Fuséy)

Le 5 avril 2003

20h Les concerts Métro-Fournier présentent :
l'ensemble À cordes « Peintres d'ici vers le refus global »
(Dix-sept musiciens, sous la direction de Monique Gagnon-Carbonneau)

Les 22 et 23 mars 2003

Expositions les samedis et dimanches de 13h à 17h
Maurice Richard, maire de Bécancour,
Rosaire Jean, artiste et écologiste de Québec,
Sylvain Bordeleau, créateur de la région mauricienne



Sylvain Bordeleau

Maurice Richard

Aussi à voir...

Atelier Silex
Du 26 mars au 9 avril 2003
Laurent Bélanger
« **À la poursuite de la mutation** »
Sculpture et performance

Atelier Presse Papier
Du 7 au 30 mars 2003
Claude Dallaire
« **La traversée des nuages** »
Installation

Galerie d'art r³
Du 27 mars au 11 avril 2003
Unité de recherche en arts visuels, UQTR
Médias divers

Maison Hertel-de-la-Fresnière
Du 19 janvier au 13 avril 2003
Rêve de conquête... milles trajets pour coureurs des bois.

Galerie d'art du Parc
Du 16 février au 30 mars 2003
Richard Fulham,
« **Oeufs cosmiques** »
Collage, peinture

L'Eskabel (363, bureau)
Tous les vendredis, 20 h,
jusqu'au 30 mai 2003
Le tour du monde en 21 chants
avec Danielle Grenier, David Robert et Sylvain Robert

Hangar 4,
« **La peur** »
Philippe-Aubert Gauthier, José Haerincq, Tanya St-Pierre et Isabelle Gauvin
Sculpture, installation

Tous les samedis, 20 h,
jusqu'au 31 mai 2003
François d'Assise

Le samedi 22 mars 2003 de 15h à 18h
« **Work in Progress** », les chemins de la création avec les peintres Lise Barbeau et Régent Ladouceur

Musée Pierre-Boucher
Du 2 au 30 mars 2003
L'Osiose : Feu et Flore
Joan De Blois, céramiste
Marc De Blois, artiste-peintre

Les billets pour les spectacles à la Maison de la culture et au Centre culturel Pauline-Julien sont en vente du lundi au samedi de 11h à 18h à la salle J.-Antonio-Thompson et le soir de la représentation à la Maison de la culture et au Centre culturel Pauline-Julien, 1425, place de l'Hôtel-de-Ville et 150, rue Fuséy. Achats téléphoniques : 819 380-9797 sans frais 1-866-416-9797

Patrimoine canadien
Culture et Communications Québec